S'opposer [...]x progrès et à l'enseignement [...]ais ce n'est pas seulement [...]its et des libertés légitimes, [...] la religion un coup funest[...]

M[...] [...]JET.

R. P. Provincial des Oblats [...] 110e rue [...]vembre 1931

10010 109e rue Téléphone 24702

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" "DIEU ET PATRIE"

L'unité mondiale est un problème d'ordre moral et par conséquent un problème d'ordre religieux. Le monde ne sera jamais en paix tant que les âmes ne seront pas atteintes, et la religion seule atteint les âmes. C'est sur le roc solide des traditions chrétiennes qu'il faut reconstruire l'édifice international.

Mgr GIBIER.

Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. IV. EDMONTON, ALBERTA, LE 13 JANVIER 1932 No 10.

Le Bolchevisme

Quelques faits

Jeudi dernier, en la salle des Chevaliers de Colomb, conseil La Vérendrye, un auditoire choisi avait le bonheur d'entendre M. l'abbé Philippe Casgrain de Québec dans une magnifique conférence sur le bolchevisme.

Le conférencier ne pouvait qu'intéresser ses auditeurs puisque, comme directeur de l'Association catholique des Immigrants il a appris d'eux une foule de renseignements qui complétaient ceux qu'il avait déjà recueillis lui-même, en Russie, il y a quelques années.

Il est évident, après l'avoir écouté, que M. l'abbé Casgrain connait dans le détail la doctrine du bolchevisme et ne se leurre pas sur les résultats désastreux produits par sa propagation à travers le monde.

Le bolchevisme est le plus grave danger que puisse encourir la civilisation chrétienne car il a entrepris une lutte à mort contre cette civilisation qui ne nie à personne le droit de posséder, la liberté de croire et de penser.

Le bolchevisme s'insurge contre toute religion. Dans l'"A. B. C. du Communisme (ou bolchevisme) par Boukharine on peut y lire que "la religion et le communisme sont incompatibles aussi bien théoriquement que pratiquement. Et un peu plus loin: "Un communiste qui rejette les commandements de la religion et agit d'après les directives du Parti (communiste), cesse d'être croyant. . . "La lutte contre la religion et les préjugés religieux doit être menée, non seulement avec toute l'énergie et avec toute la persévérance possible, mais encore avec la patience et la prudence nécessaires."

En une synthèse remarquable, M. l'abbé Casgrain fait l'historique de l'apparition du bolchevisme en Russie. Ce fut le 7 novembre 1917, quelques mois après le renversement du régime tsariste, que Lenine, chef du Parti communiste russe (bolchevikor), issu de l'extrême gauche du Parti social-démocrate ouvrier russe, prit en mains les rênes du pouvoir en Russie.

Moins de deux ans plus tard, en mars 1919, il avait installé par le Gouvernement des Soviets un nouveau régime en Russie et par la proclamation du programme de la IIIème Internationale déclanchait son action révolutionnaire dans le monde entier.

Pour imposer sa doctrine au peuple russe, Lenine fit peser sur lui une tyrannie effroyable. Malheur à ceux qui ne courbaient pas l'échine devant le tyran ou se permettaient de critiquer ses ordres. Dénoncés par la Gépéou (police politique qui possédait de nombreux services secrets d'espionnage) ils étaient traduits devant les tribunaux quand ils n'étaient pas fusillés sans autre formalité.

On estime à 2,000,000 le nombre des personnes qui furent brutalement mises à mort pour avoir osé condamner un régime qu'elles abhorraient.

Et que dire du nombre incalculable des pauvres malheureux qui furent déportés dans l'enfer de la Sibérie où ils languissaient trop longtemps encore avant que la mitrailleuse, en les fauchant, vint mettre un terme à leurs souffrances.

Les bolchevistes veulent bouleverser l'ordre actuellement existant dans le monde en déclarant après l'avoir bien préparée, la révolution communiste.

Lenine en fondant en 1919 la Troisième Internationale voulait en faire un facteur important dans la préparation de la révolution mondiale destinée à marquer le triomphe universel du Communisme.

La Troisième Internationale est un formidable outil de destruction. C'est grâce à elle que des agents de la Russie soviétique sont disséminées dans tous les pays pour y accomplir secrètement ou publiquement une mission qui n'a que trop bien réussi, en plusieurs endroits, à propager la haine des classes, à déraciner de l'âme d'une foule d'individus aigris par l'infortune, les derniers vestiges d'une foi chancelante.

Le récent procès qui s'est instruit contre un groupe de communistes notoires à Toronto nous révèle l'existence de cellules communistes au Canada. Ceux qui en font partie ne sont pas inactifs. L'énergie qu'ils déploient pour le recrutement de nouvelles unités devrait servir à de meilleures causes.

Les membres de ces cellules s'efforcent d'exciter la rancoeur du prolétaire contre le bourgeois ou le capitaliste. Ils lui clament à tort et à travers que sonnera bientôt l'heure de la dictature universelle du prolétariat qui imposera un système d'organisation sociale dont l'aboutissement serait la communauté des biens. Il va de soi qu'au sein de ces cellules la religion est souverainement tournée en ridicule et que l'on s'ingénie à trouver des moyens de la détruire.

En Russie, on s'attaque particulièrement à la jeunesse cette fine fleur de l'humanité. On lui gâte le coeur et l'esprit par la publication d'ignobles brochures dont la lecture produit les plus tristes résultats, les plus lamentables ravages. C'est pourquoi il n'y a pas lieu d'être surpris de l'épouvantable déchéance morale qui stigmatise l'âme de la malheureuse jeunesse russe.

Et c'est sur cette jeunesse dont le cerveau aura été profondément pétri des principes destructeurs du bolchévisme que Staline ou ses successeurs compteront pour former les cadres de l'immense "armée rouge" chargée de faire éclater "la révolution sociale universelle."

* * *

M. l'abbé Casgrain termina sa conférence en recommandant à tous la lecture de l'encyclique "Quadragesimo Anno" de Sa Sainteté Pie XI. C'est dans ce document de la doctrine sociale catholique que l'on trouvera les moyens de combattre l'emprise du bolchevisme dans le monde.

Lisons-la donc avec le désir sincère d'apprendre ce que nous devons connaitre pour démasquer l'hypocrisie de ceux qui s'intitulent faussement les amis et les protecteurs du peuple des travailleurs.

Maurice LAVALLEE.

Concert de l'A.C.F.A.

Au dernier concert de français irradié au poste CJCA, sous les auspices de l'A.C.F.A., les radiophiles de langue française ont pu entendre une substantielle causerie faite par M. le Dr C. Bourget de Fort Résolution sur les territoires du Nord. Nous sommes persuadé que tous ont écouté avec beaucoup d'intérêt M. le Dr Bourget.

Mlle Jeanne Royal, accompagnée au piano par Mlle Gertrude Baril, a chanté avec succès: "Ma poupée chérie" et l'"Anneau d'argent".

M. Jacques Sylvestre, ténor bien connu, a chanté avec talent: "Le rêve passe". Mlle Marie-A. Pepin accompagnait au piano.

Le prochain concert de l'A.C.F.A. aura lieu lundi le 25 courant.

La législature de l'Alberta s'ouvrira le 4 février

L'hon. premier ministre de l'Alberta a annoncé officiellement que la législature de cette province s'ouvrira le 4 février. Cette date coïncide avec celle de l'ouverture du parlement fédéral. On s'attend à ce que la session n'ait qu'une durée de sept semaines.

Déraillement d'un convoi du C. N.

Un déraillement d'un convoi du Canadien National qui a causé des blessures plus ou moins graves à cinq voyageurs s'est produit samedi dernier à un mille et demi à l'est de Edward, près de Smoky River. La cause de ce déraillement est inconnue.

Convention des Fermiers-Unis

Les Fermiers-Unis de l'Alberta se réuniront en convention la semaine prochaine, le 19 courant. On s'attend à la présence de 450 délégués.

De passage

Le R. P. A. Jan, O.M.I., curé à la cathédrale de Prince-Albert, Sask., autrefois d'Edmonton et de Saint-Albert, est de passage à Edmonton pour assister à la grande réunion annuelle de l'association des "Old Timers."

—oOo—

Organisations illégales

CALCUTTA, Indes.—Quarante-cinq organisations affiliées au Congrès National hindou à Calcutta ont été déclarées illégales.

40,000,000 de boisseaux de blé aux nécessiteux

WASHINGTON, D. C.—Le sénat américain a voté le projet de prendre 40,000,000 de boisseaux de blé des réserves de ce pays et de les distribuer aux nécessiteux.

Restaurant nouveau genre

BERLIN.—A Munich vient de s'ouvrir un restaurant où chaque client reçoit le nombre de calories nécessaires à son corps. Après la prise de mesure et l'indication de la profession, un appareil fait le calcul du nombre de calories exigé. Les portions sont établies en rapport avec les calculs. Ce restaurant a obtenu un grand succès.

Radio-City

NEW YORK.—Une organisation qui a exigé l'investissement de 300 millions de dollars est en voie de création à New York. Quatorze bâtiments dont les fondations sont déjà achevées couvrent un terrain de 9 hectares dans la partie centrale de la ville. Il y aura un opéra de 4,500 places, un music-hall de 6,500 places, un cinéma de 3,000 places, un conservatoire, un forum pouvant contenir 10,000 personnes. L'ensemble portera le nom de Radio-City.

Andrew-W. Mellon, accusé pour "hauts crimes et délits"

WASHINGTON.—Un démocrate a réclamé la mise en accusation d'Andrew-W. Mellon pour "hauts crimes et délits" au cours de son terme de onze ans comme secrétaire du Trésor des Etats-Unis. Le représentant Wright Patman, du Texas, a soumis à la Chambre une longue liste d'accusations et présente une résolution demandant une enquête par le comité judiciaire.

Mort d'un philantrope

CHICAGO, Ill.—Julius Rosenwald, l'un des plus grands philantropes des temps modernes, est décédé ces jours derniers. Il aurait eu 70 ans au mois d'août prochain. On calcule que cet homme, dont la fortune fut édifiée sur les progrès de Sears Roebuck and Company, dont il était le président au moment de sa mort, donna plus de $40,000,000 pour combatttre l'intolérance religieuse et radicale, l'ignorance et la pauvreté.

Chronique de l'A.C.F.A.

Demain soir, jeudi, à huit heures très précises, il y aura à la "Survivance", réunion des membres de l'Exécutif. Comme c'est vraisemblablement la dernière réunion avant le congrès, on s'attend à une forte assistance.

* * *

Le "Devoir", de Montréal, a annoncé le congrès de l'A. C. F. A. dans son premier numéro de l'année, celui du 4 janvier. Le lendemain, le rédacteur en chef, M. Omer Héroux, qui depuis tant d'années suit avec une constance admirable et une sympathie jamais démentie les hausses et les baisses des minorités de langue française au pays, eut l'amabilité de consacrer les lignes suivantes à notre Association:

L'"A.C.F.A.", c'est, pour traduire ces initiales familières à nos amis de l'Ouest, l'"Association canadienne-française de l'Alberta".

Chacune des provinces de l'Ouest possède sa société de défense et d'action nationale. Au Manitoba, c'est l'"Association d'Education"; en Saskatchewan, l'"Association catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan". Que le titre comporte ou non l'épithète, toutes ces sociétés sont en même temps que nationales, profondément catholiques. Elles travaillent d'accord avec des journaux très vivants et voués aux mêmes desseins: la "Liberté" au Manitoba, le "Patriote de l'Ouest" en Saskatchewan, la "Survivance" en Alberta.

"L'A.C.F.A. est la dernière née de ces associations, mais elle parait avoir une très forte envie de vivre.

On l'a vu hier, et c'est l'occasion qui nous fait parler d'elle aujourd'hui: elle tiendra en fin janvier, à Edmonton, son congrès général. La réunion durera trois jours: du 27 au 29.

Les difficultés économiques, et c'est très sage, n'interrompent point l'action nationale. C'est une joie que de suivre dans la chronique régulière de l'"A.C.F.A.", à la "Survivance", les manifestations de cette action nationale, les efforts faits pour suppléer à l'insuffisance des programmes scolaires officiels l'organisation des concours de français, la distribution solennelle des prix à la suite de ces concours, etc.

C'est un magnifique exemple d'énergie et d'intelligente ténacité."

Nous ne ferons pas cachette, ces lignes nous réjouissent. Nous les croyons de nature à promouvoir une plus parfaite union des différentes classes en Alberta.

Il est agréable, soit dit en passant, de constater que l'on sait parfaitement dans l'Est que l'A.C.F.A. est "profondément catholique."

* * *

M. l'abbé Henri Goutier, curé de Legal, a dû démissionner de l'Exécutif. A la suite d'une maladie des yeux pour laquelle il a subi une opération, sa vision ne lui permet plus de voyager le soir pour assister aux réunions. C'est à regret que l'Exécutif a accepté cette démission.

D'un autre côté l'on se réjouira d'apprendre qui a été désigné pour lui succéder. Il y a déjà longtemps que plusieurs désirent le voir siéger sur l'Exécutif. Cela fut manifeste lors du dernier congrès. Sans qu'il fut prévenu, sa nomination à l'Exécutif lui fut annoncé lors de la distribution des prix chez-lui. La salle était comble. Cette nouvelle fut applaudie des mains de tous.

Cette semaine, nous avons reçu son acceptation officielle.

Nous en connaissons qui seront contents, nous n'en connaissons pas qui ne le seront pas.

Si vous ne l'avez pas déjà deviné, vous vous demanderez de qui s'agit-il. Mais, de M. l'abbé J.-Léon Roy, curé de Donnelly.

* * *

Apprenant que M. l'abbé Casgrain, aumônier des immigrants à Québec, était de passage à Edmonton, l'A.C.F.A. en profita pour lui demander une causerie aux personnes de langue française. Il accepta gracieusement. Cette causerie eut lieu le 7 janvier au soir, sous les auspices du Conseil La Vérendrye et de l'A.C.F.A. dans la salle des Chevaliers de Colomb. Quoique la chose fut organisée en moins de 24 heures, grâce à la coopération des Dames de Saint-Joachim, des Bonnes Amies et du cercle Bellarmin de l'A.C.J.C., la salle était remplie: pas un siège qui fut inoccupé. Sur la première rangée on remarquait plusieurs Pères du Collège des Jésuites dont le R. P. J. Bélivyeau, S.J., recteur, le R. P. Routhier, O.M.I., supérieur du Juniorat Saint-Jean, et aux côtés du président général de l'A.C.F.A., le R. P. Ubald Langlois, provincial des Oblats de M.-I.

M. l'abbé Casgrain traita d'un sujet qu'il connait bien et qui s'impose à l'attention des esprits à l'heure actuelle: le bolchévisme. Il sut vivement intéresser son auditoire. D'ailleurs M. Lavallée commente cette causerie dans une autre colonne. L'orateur fut présenté par M. Rocque, grand chevalier du conseil La Vérendrye. Il fut remercié par M. le Dr Petitclerc, président général de l'A.C.F.A.

* * *

Dimanche dernier, après la grand'messe, le cercle de l'Immaculée Conception a tenu sa première assemblée de l'année. Le recrutement est commencé.

* * *

Le cercle de Beaumont en eut fait autant n'eut été un facheux accident survenu à la sortie de la messe. On trouvera les détails de cet accident dans le courrier de Beaumont.

L'assemblée du cercle a été remise à dimanche prochain.

* * *

Dimanche soir dernier le cercle de Calder a tenu une assemblée. On y a décidé la tenue d'une soirée au profit de l'A.C.F.A., dimanche soir prochain, le 17 courant, dans la salle paroissiale. Il y aura partie de cartes, programme musical, distribution de prix du concours de français. Le président général, le secrétaire général et le président du cercle de Saint-Joachim sont au programme.

C'est sans doute, la première soirée organisée au profit de l'Association cette année, et le cercle Saint-Edmond de Calder ne sera certes pas le dernier à commencer le recrutement de ses membres pour 1932.

Touts les personnes de langue française d'Edmonton sont invitées à la soirée de ce cercle dimanche prochain.

* * *

Aux endroits où les commissaires d'écoles n'ont pas encore été élus, nous attirons l'attention de nos cercles sur les phrases suivantes que nous traduisons de la nouvelle loi scolaire. Article 49, page 12: "Les contribuables et les électeurs auront droit de participer à l'assemblée annuelle de l'arrondissement scolaire, mais seulement les électeurs auront le droit de vote à l'élection d'un commissaire." Article 2, paragraphe d), page 1, "Electeur" signifie . . . . . (ii) dans tout arrondissement établi, toute personne ayant atteint l'âge de vingt-et-un ans et qui demeure depuis au moins un an précédant immédiatement la tenue de toute assemblée scolaire."

* * *

Quels sont les cercles qui veulent des cartes de membres pour 1932 afin de commencer leur recrutement avant le congrès?

* * *

Il y a des journées où le français est décidément à la mode à Edmonton.

Lundi de cette semaine a certainement été une des ces journées, jugez-en.

Mentionnons d'abord le programme de français radiodiffusé du poste CJCA sous les auspices de l'A.C.F.A. M. le Dr Clermont Bourget, de Fort Resolution y fit une très intéressante causerie sur le Grand Nord.

Le programme de l'A.C.F.A. terminé, on n'avait qu'à changer de poste pour avoir une heure de plus de français, radiodiffusée cette fois par l'Université de l'Alberta.

Au cours de l'après-midi avait eu lieu l'ouverture de l'exposition des affiches françaises. Le discours d'ouverture fut prononcée par S. H. le lieutenant-gouverneur de la province qui parla en français et en anglais.

* * *

Amendements aux statuts de l'A.C.F.A.

En vertu du paragraphe (a) de l'article 33 des statuts généraux de l'A.C.F.A., le cercle de l'Immaculée Conception proposera, lors du prochain congrès, les amendements suivants à ces statuts généraux:

"Pour être éligible à l'Exécutif central de l'Association, il faut avoir demeuré cinq ans en Alberta, exception faite des membres d'une institution d'enseignement."

Que la deuxième phrase de l'article 28 soit amendée de la façon suivante: "Les membres du clergé de langue française de l'Alberta qui sont membres actifs de l'Association, ont, sans autre formalité, droit de vote au congrès."

Qu'à l'article 35, qui traite de la composition de l'Exécutif central, les mots suivants soient biffés: "de deux membres de l'Association des Instituteurs bilingues."

Qu'à l'article 36, lés mots: "ou le trésorier ou les deux" soient biffés de la phrase suivante: "L'Exécutif peut cependant choisir le secrétaire ou le trésorier ou les deux en dehors des membres de l'Exécutif."

En vertu du paragraphe (b) du même article, l'Exécutif proposera que le paragraphe suivant soit ajouté à l'article 8:

"Nonobstant la résidence en Alberta requise par le premier paragraphe de l'article 5, toute personne habitant à l'extérieur de la province peut faire partie de l'Association à titre de membre-ami. en payant la cotisation de membre actif au secrétariat général."

* * *

Une quinzaine de jours seulement nous sépare de la date d'ouverture du congrès de l'A.C.F.A.

L'organisation de ce congrès va bon train.

Nous comptons pouvoir annoncer en détails le programme des séances la semaine prochaine.

L'on sait déjà que ces séances auront lieu dans la salle paroissiale de l'Immaculée Conception, 96ème rue, Edmonton. La séance solennelle de clôture aura lieu dans la salle de l'Ecole séparée de la 103ème rue. Cette salle étant ocupée pendant le jour, le comité du congrès a accepté avec plaisir l'offre gracieuse de la paroisse de l'Immaculée Conception de tenir la plupart des séances dans sa salle. Cette offre fut faite lors de la distribution des prix aux élèves de l'école du Sacré-Coeur le 20 décembre dernier. Le président général était présent de même que le deuxième vice-président général.

L'on s'efforce de rendre le séjour des délégués à Edmonton le moins dispendieux possible. Dans la salle même où se tiendra le congrès, l'on servira de légers repas.

Dimanche dernier, le R. P. Langlois, O.M.I., à Saint-Joachim, M. l'abbé Ketchen, à l'Immaculée Conception, ont demandé aux paroissiens qui pouvaient disposer de chambres, le meilleur marché possible, pendant la durée du congrès, (la chose fut affichée à la porte de l'église Saint-Edmond de Calder) de bien vouloir communiquer sans retard avec

M. Aimé Kéroack, téléphone 21269, pour Saint-Joachim;

M. l'abbé Ketchen, pour l'Immaculé Conception;

M. Léo Belhumeur, pour Calder.

L'on s'efforce à Edmonton, de rendre la venue au congrès facile. De votre côté, efforcez-vous d'en décider le plus grand nombre à venir. N'oublions pas la date: du 27 au 29 janvier.

A Edmonton, le congrès est le sujet de conversation d'un très grand nombre. Ce congrès sera très important.

C'est pourquoi nous attirons l'attention des membres et des officiers de nos cercles sur la première partie de l'article 15 des statuts généraux:

"Une assemblée générale des membres du cercle local aura lieu:

(a) Pas plus tard que le deuxième dimanche qui précèdera immédiatement un congrès de l'Association, afin de choisir les délégués du cercle au Congrès. Ces délégués au Congrès devront être munis d'une lettre de créance signée par le président et le secrétaire de leurs cercles respectifs."

Il faut venir en nombre au congrès.

Ubalde BAUDRY,
Secrétaire général.

VOULEZ-VOUS GAGNER UN PRIX ?

Ecrivez une narration dans laquelle vous ferez part des impressions que vous avez ressenties à l'exposition des affiches françaises tenue au magasin de la "Hudson Bay's" Company.

Premier prix: $10.00, offert par le Cercle Jeanne d'Arc.
Deuxième prix: $5.00, offert par S. H. le juge L. Dubuc.
Troisième prix: $5.00, offert par l'A.C.F.A.
Quatrième prix: $2.50, offert par les "Bonnes Amies".
Cinquième prix: $2.50, offert par l'Association des Anciens élèves du Collège des Jésuites.

Les concurrents pourront rédiger leurs impressions comme ils le voudront.

A ceux qui seraient heureux de recevoir quelques idées générales, propres à les aider, nous leur suggérons les suivantes:

1.—Quelles sont, au point de vue artistique et commercial, les meilleures affiches? (Faites ressortir en expliquant).

2.—Quelles sont vos impressions à l'égard de la France après votre visite des affiches françaises?

3.—La valeur de cette exposition des affiches françaises qui crée une meilleure entente et des relations plus cordiales entre la France et le Canada.

4.—La valeur d'une exposition réciproque d'affiches canadiennes en France.

Les narrations ne doivent pas dépasser cinq cents mots. Elles ne seront pas retournées. Elles peuvent être rédigées en français ou en anglais.

Les juges sont: Mme C.-L. Gibbs, Mlle Miriam Bowman et M. Paul Jenvrin, agent consulaire de France.

Envoyez votre travail à l'adresse suivante: "Essay Composition", Hudson's Bay Company. Prière de retenir que ce concours se terminera samedi, le 23 courant, à 5 h. p.m.

GENEROSITE DE NOS COMPATRIOTES DE L'ONTARIO

L'Association canadienne française d'Education de l'Ontario enverra des secours à nos frères éprouvés de la Saskatchewan

OTTAWA.—En réponse à l'appel au secours fait en novembre dernier par l'Association des Canadiens Français de la Saskatchewan, au nom de nos compatriotes du sud-ouest de cette province, qui sont dans le dénuement le plus complet à la suite de trois grandes sécheresses consécutives, l'Association Canadienne Française d'Education de l'Ontario a décidé de dépêcher là-bas un convoi de marchandises. Ce beau geste de notre association reçut par la suite le plus sincère encouragement et la bénédiction de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

L'appel

Depuis que l'appel fut lancé en novembre, l'organisation de l'entreprise a été menée très activement. Aujourd'hui, grâce à la bienveillante coopération des deux grands réseaux ferroviaires du Canada, le Pacifique Canadien et le Canadien National, de même qu'à celle de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, de l'Union des Agriculteurs Franco-Ontariens, l'Association des Maraichers de la province d'Ontario, et de plusieurs citoyens éminents, et à la charité reconnue, l'Association d'Education peut annoncer que le chargement des wagons à destination de la Saskatchewan commencera le 20 janvier.

C'est le temps de chosir vos délégués

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

"ROSE DU CANADA"

Un nouveau livre du P. Duchaussois, O.M.I.

Aux premiers jours de 1932, voici un beau livre qui nous arrive, sous la signature d'un grand écrivain de chez nous.

Quel est le lecteur de la "Survivance" qui ne connaisse pas, au moins de réputation, le P. Duchaussois?

Il a chanté autrefois l'épopée missionnaire des hommes et des femmes héroïques de l'Extrême-Nord canadien, en des pages de beauté qui ont fait le tour du monde.

Puis, en des conditions différentes, et sous d'autres cieux—"Sous les feux de Ceylan"—ce fut encore le même héroïsme d'apostolat, dont il fit revivre, sous nos veux, les sublimes leçons.

Si tant de belles pages ont apporté, fort justement, à l'auteur une moisson de gloire, dont il ne se souciait guère et qui lui est venue comme par surcroit, il faut se hâter d'ajouter que la grande ambition de cet écrivain aux grandes vues apostoliques était bien plutôt de gagner beaucoup d'âmes à la cause, sainte entre toutes, de l'extension du règne de Jésus-Christ.

Et, ici, qui mesurera tout le bien que ses livres ont fait à travers le monde? qui dira tous les nouveaux dévouements qu'ils ont suscités?

Avant qu'il aborde le récit d'une autre épopée missionnaire, et celle-ci se déroulera aux lointains pays de l'Afrique, la Providence destinait le P. Duchaussois à reprendre contact avec l'âme canadienne dans ce qu'elle peut offrir de plus noble, de plus pur et de plus beau: l'âme d'une sainte religieuse.

La Providence lui confiait, en effet, il y a deux ans, la tâche de faire connaître au monde, l'humble vie d'une "jeune Canadienne tout aimable devant Dieu et devant les hommes", Eulalie Durocher, qui, sous le nom de Mère Marie-Rose, allait devenir la créatrice de toute une armée apostolique, la Fondatrice de l'une de nos grandes Congrégations canadiennes, celle des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie.

Pour retracer cette humble vie et saisir le secret de sa merveilleuse fécondité, pour peindre la physionomie de cette belle âme et la remettre dans la pleine lumière de son milieu historique, le P. Duchaussois a été amené, par le penchant de son coeur aussi bien que par les tendances de son esprit observateur, à remonter aux sources de notre histoire et à pénétrer au coeur intime de la vie canadienne.

De ces deux années de labeur, où l'auteur semble avoir compulsé tout ce qui a été écrit sur le Canada et tout ce qui pouvait se retracer de près ou de loin à son sujet pour en extraire la plus fine substance, est sorti un merveilleux ouvrage, au parfum délicat et pénétrant.

Sous le titre symbolique de **"Rose du Canada"** c'est bien l'histoire d'une âme et le récit des progrès étonnants d'une grande et belle famille religieuse, que nous raconte avec sa maîtrise accoutumée le P. Duchaussois; mais c'est en même temps aussi, et pour ainsi dire comme fond de tableau, une grandiose et fidèle peinture d'histoire et de vie canadienne, où apparaissent, sous le jour le plus vrai, les traits caractéristiques de l'âme de notre peuple.

Faire connaître au Vieux-Monde les vertus d'une race obstinément fidèle à l'idéal catholique et français, l'auteur ne cache pas que ce dessein sympathique s'est ajouté à l'objet premier de son oeuvre, et nous ne pouvons que lui en être extrêmement reconnaissants.

Il y a gagné le mérite, en même temps que de produire une oeuvre de haute valeur en hagiographie, d'écrire l'un des plus beaux livres et des plus vrais qui aient été publiés jusqu'ici sur le Canada.

Dix-neuf chapitres se partagent les 352 pages, grand format, ornées de plusieurs illustrations hors-texte, comme autant d'étapes aux horizons variés et nouveaux qui saisissent l'intérêt du lecteur dès les pages liminaires de l'Avant-Propos où l'oeil entrevoit la perspective de tout l'ouvrage, et le captivent dès le premières lignes lorsque l'auteur présente en ces termes l'héroïne et les prodigieux développements de son oeuvre:

"Toute l'existence de Mère Marie-Rose—Eulalie Durocher—s'écoula dans l'ombre, au bord des eaux. De 1811 à 1849, le Richelieu vit passer les trente-deux années de sa vie séculaire, et le Saint-Laurent les six années de sa vie religieuse. Eut-elle songé, de là, qu'en 1931, trois océans et trente fleuves, lacs ou rivières, baigneraient les cent quatre-vingt-quatorze édifices plantés par elle ou par ses filles, et que, de Montréal à l'Orégon, de la Californie à la Floride, du Canada au Basutoland, près de trois mille Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et plus de cinquante mille élèves, blanches ou noires, d'une seule génération, l'acclameraient ensemble pour Fondatrice et pour mère, elle qui n'avait souhaité que de servir Dieu dans le silence, en restant inconnue des hommes?"

Puis, voici, par exemple, au début d'un autre chapitre, sa manière fort expressive de situer, dans le temps et dans l'espace, la ville de Longueuil, où prend naissance la nouvelle Congrégation:

"La ville de Longueuil commande, sur la rive droite du Saint-Laurent, cette "terre la plus belle qu'il soit possible de voir entre montagnes, labourable, unie et plaine" qu'en 1535 Jacques Cartier admirait, du Mont-Royal, par delà le grand fleuve.

"Fondée en 1657, quinze ans après Montréal, Longueuil constitua l'une des principales Seigneuries qui produisirent les cellules-mères du Canada. Elle hérita son nom normand de Charles Le Moyen, sieur de Longueuil, célèbre par ses fils, entre autres d'Iberville, surnommé le "Brave des braves", et Bienville, le fondateur de la Nouvelle-Orléans.

"Le pont gigantesque qui depuis 1930 rattache Montréal à Longueuil, écrasant en chemin "l'île pittoresque" de Sainte-Hélène, n'était pas projeté aux années de Mère Marie-Rose. La grande croix plantée par la société nationale de Saint-Jean-Baptiste et qui s'illumine toutes les nuits sur la cime du Mont-Royal, ne jetait point ses feux. Notre métropole du Canada, au million d'âmes et "aux cent clochers", n'étalait rien de sa féerie moderne. Aucun de nos paquebots solennels, rutilants de couleurs et de lumières, ne labourait les flots. La grandiose liberté du Saint-Laurent, dérougi du sang iroquois et du sang français, régnait encore, et son vaste miroir ne reflétait aux regards de Longueuil que les tons et les ors dans lesquels les crépuscules canadiens se plaisent à ensevelir la longue montagne de la rive gauche. Seuls, se croisaient au large des canots indiens, gracieux et fragiles, des radeaux où chantaient les bûcherons, des voiliers aux ailes blanches. Un bateau traversier, l'été, des traîneaux à patins l'hiver, franchissaient la lieue, mouvante et solide tour à tour, qui sépare Montréal de Longueuil."

Il faudrait plus d'une citation pour donner quelque idée des incomparables richesses de ce livre où chacun trouvera, avec la plus profonde édification, les plus hautes jouissances de l'esprit et du coeur.

"Rose du Canada" est pour nous Canadiens, aussi bien que pour l'étranger, la révélation de l'une des gloires les plus pures de notre histoire.

C'est un livre qu'il faut lire et qu'il faut répandre dans tous les foyers du pays.

A.-F. A.

UN ROBINSON CRUSOE
sous l'habit franciscain

Traduit de l'allemand par le R. P. Adalbert Lagacé, franciscain

(suite)

Le fr. Pierre égaré par un faux itinéraire

Lorsque Serra-Bélyn traça ce faux itinéraire, il n'eut pas le moins du monde l'intention de tromper le frère Pierre. Alors on ne connaissait pas encore le cours du Niger. Les "grandes eaux" du Niger étaient encore un fleuve fabuleux qui dissimulait son embouchure comme le Nil, sa source. Et même, jusqu'à notre siècle, il fut généralement admis que le Niger coulait vers l'ouest dans la direction de la mer Tschad et selon cette supposition, l'indication de Serra-Bélyn, au moins quant à la traversée du Niger, était parfaitement juste.

Quoiqu'il en soit, le fr. Pierre dut forcément s'égarer. Marchant vers le sud, il passa entre les villes de Sokoto—en ce temps là la ville de Sokoto n'existait pas encore; nous la mentionnons ici simplement pour indiquer le lieu précis de l'arrivée du frère—et de Katsina dans le royaume de Zagzeg, et plus tard il se perdit tout à fait dans la large plaine inconnue, entre Tschadda et Kowara, deux fleuves qui lui interdisaient une marche en avant.

Bien que délaissé si traiteusement, le frère Pierre continua son voyage courageusement. Une large et magnifique plaine se présenta à lui, brillante dans toute la majesté de la flore du sud. Il marcha deux jours sans rencontre de personne. Puisqu'il croyait le Fort El-Mina toujours plus au sud d'Agades, il prit cette direction au meilleur de sa connaissance.

Comme cela se conçoit, il s'égara davantage, car il lui fallut traverser souvent des rivières, escalader des montagnes, s'enfoncer dans des bois, et voilà pourquoi il lui était toujours impossible d'en sortir.

S'il eut pu parvenir aux côtes de Guinées par ce chemin, les bêtes sauvages du Dahomy l'auraient-ils laisser passer en paix?

En Afrique, l'homme est encore plus l'ennemi du voyageur que la bête féroce.

Le frère Pierre, impatient d'atteindre son but, et poussé par l'inquiétude et la crainte, n'eut pas le temps de jouir de la magnificence des champs qu'il traversait.

Richesses du bassin du Niger

Le bassin du Niger et ses affluents forment, dit-on, l'une des plus belles et des plus fertiles contrées, une luxuriante végétation, des arbres de belle venue, produisant mille sortes de fruits, témoignent de la grande productivité d'un sol, malgré son peu de culture, tandis que le sous-sol conserve de puissants filons d'or pour une civilisation qui, avec ses mille besoins saura les exploiter et subjuguera ses possesseurs.

Perdu dans les montagnes

Le troisième jour, notre voyageur atteignit une chaîne de montagnes dans laguelle il s'égara tout en tâchant de garder le mieux possible le bon chemin. C'était la chaîne montagneuse du Congo qui forme un mur de séparation entre le Soudan et la Basse-Guinée et qui se perd à l'est dans des contrées encore inexplorées.

A la tombée de la nuit, le frère fut saisi d'une grande frayeur. "Vers le soir", dit-il dans l'une de ses lettres, "je me couchai au pied d'un arbre pour dormir un peu, mais à peine après deux heures de repos, je me réveillai en sursaut et si effrayé que je me croyais au moment de la mort. De tous côtés, des bêtes sauvages sortaient de leur gîtes vers moi. Leur mugissement m'assourdissait complètement. J'eus si peur que je me jetai la face contre terre et j'appelai à mon secours le Dieu des miséricordes. Il veut ma fin? Eh bien! que sa très sainte volonté se réalise. Sinon il ne m'abandonnera pas sans protection."

Cette prière ardente éveilla chez le frère son courage et sa confiance en Dieu.

Il grimpa sur l'arbre, se dissimula sous l'épais feuillage et dormit en paix jusqu'à la levée du jour.

"Ensuite", continue-t-il, "j'errai encore sur les montagnes, ainsi qu'une brebis égarée. Je rencontrai souvent des bêtes sauvages et dans la crainte d'être attaquée par elles, je criais fortement dans ma main fermée en forme d'antonnoir, ce qui immanquablement, les mettait en fuite."

Sans doute ce genre d'intimider les bêtes, décrit si naïvement par le frère n'était pas suffisant pour les chasser. Les loups, les léopards, les hyènes et aussi le terrible Gorilla ne sont chassés par l'homme, qu'au moyen du feu et donc durant la nuit.

Le frère Pierre réussit à échapper à une mort plus que probable au milieu de tant de périls et de privations. Après quatre jours d'une marche pénible, à sa très grande surprise il tomba soudain sur une voie ouverte qui, selon, lui, allait de l'ouest à l'est. En ce cas là, cette route l'écartait de son but. Il pouvait prendre ou bien la direction de l'est ou bien celle de l'ouest. Mais dans l'espérance de rencontrer quelqu'un qui le renseignerait ou lui indiquerait où trouver une nouvelle route vers le sud, il choisit la direction de l'est. Vraisemblablement ce chemin était celui des caravaniers entre le Niger et Bornu, centre des échanges commerciales de l'Afrique. Ainsi, s'éloignait-il véritablement d'El-Mina et se rapprochait-il de son point de départ.

Il marcha encore deux jours sans rencontrer personne; mais souvent, des bêtes accouraient à lui,et toujours il les éloignait par le moyen simple et naturel décrit plus haut.

Cependant il devait bientôt rencontrer d'autres ennemis qu'il ne pourrait chasser facilement.

Quatre maures dépouillent le frère

Depuis trois jours déjà, il marchait sur la grande route de Bornu. Depuis son départ de Guber, il n'avait pas encore aperçu la moindre trace d'une habitation humaine, pas même celle d'un homme.

Il ne pourrait toujours en être ainsi, mais ce que le frère désirait le plus ardemment: la rencontre d'un semblable, aura pour lui des suites très facheuses.

Dans un pays civilisé, c'est une très grande joie, pour un voyageur égaré, de rencontrer un homme. Mais en Afrique une telle rencontre, dit-on, n'est jamais autre que celle d'un ennemi qui se jette aussitôt sur sa victime.

Vers le coucher du soleil, quatre maures se présentèrent au frère Pierre et le ligotèrent. Il ne comprit pas ce qu'ils voulaient dire et chercha par signes et répétition de nom d'El-Mina de se faire comprendre. Mais les maures faisant mine du contraire, le pillèrent jusqu'à son dernier morceau de linge: une légère chemise de coton.

Il fut au comble de la frayeur lorsqu'il s'aperçut que ces brigands voulaient l'entrainer dans l'esclavage. L'un d'entre eux, plus cruels que les autres, saisit le bâton armé du frère, et allait le blesser mortellement quand les trois autres arrêtèrent à temps l'arme et mirent la victime en état de décamper au plus tôt.

Dans la nécessité extrême

Désormais le pauvre frère se trouvait complètement nu, sans aucun haillon pour couvrir son corps, sans abri contre la chaleur du jour et le froid de la nuit!

Désormais la faim le tourmentera *s'il ne consent pas à se nourrir de* fruits qui ne sont peut-être qu'un beau poison.

Il parcourut encore deux milles dans ce lamentable état. La nuit survenant, il monta sur un arbre élevé et se chercha un abri sous le feuillage. Le sommeil ne lui vint pas même à la pensée, car dans un état si pitoyable, le sommeil lui était devenu chose impossible.

Les épaisses ténèbres enveloppèrent cette contrée inhospitalière, puis la tranquilité du jour succéda enfin aux mille bruits de la nuit. Le bourdonnement de milliers d'insectes importuns, des hyènes, le rugissement du loup, remplirent de frissonnements, le pauvre égaré et le jetèrent dans le plus grand découragement.

"Je commençai de pleurer amèrement," raconte-t-il lui-même, "j'eus la honte extrême de me voir dans une nudité complète. Je ne pouvais plus me présenter honorablement devant personne. J'avais honte de moi-même. Ajoutez à cela que je ne savais où me procurer de la nourriture. Dans cette extrême nécessité, je me jetai dans le bras du Père de s Miséricordes.

Durant toute la nuit je priai ce père qui nous commanda de l'invoquer au jour de la tribulation. Je me mis tout entier sous sa protection, et même, ma vie et ma mort."

A l'aurore, le frère continue sa route. Il marcha encore deux jours sans trouver de nourriture. Quelle misère! Tout le jour dans cette nudité, être en proie au soleil ardent et aux piqûres des moustiques, errer à l'aventure avec la crainte des hommes et des bêtes, être torturé par la faim et la soif, se trainer péniblement dans une lassitude extrême, cela était plus que suffisant pour rompre le corps le plus robuste et abattre l'âme la plus courageuse.

Le soir du deuxième jour, le frère Pierre était si faible qu'il ne put grimper au haut d'un arbre qu'aux prix de pénibles efforts.

Le sommeil fuyait ses yeux, l'épuisement de son estomac et sa lassitude extrêmement grande produisirent chez lui des hallucinations voisinant à des accès de folie.

Le matin suivant il se recommanda à Dieu de nouveau et se traina plus loin. Jusque là il n'avait osé manger des fruits qu'il ne connaissait pas. Mais la faim le tourmentait fort, et lorsqu'il vit sur sa route un arbre lui présentant quelque chose comme des figues; avec une telle fringale, il ne put résister et mangea de ces fruits. Mal lui en prit! Il sentit soudain de violentes coliques. Il se jeta à terre et entra en convulsions. Ces attaques furent suivies de vomissements. douloureux pour le moment mais solitaires pour sa vie. Toutefois ce coup l'affaiblit au point qu'il ne put se relever de terre.

Le soir de nouveau revenu, notre pauvre frère se trouva incapable d'aller chercher un abri au haut d'un arbre, son sort inévitable serait, cette nuit, de se faire déchirer par les bêtes sauvages.

Parfaitement conscient de cette fin terrible, le frère offrit à Dieu, avec un abandon absolu, sa vie en sacrifice. Sa mort ne serait-elle pas une sorte de martyre? Saint-Cyprien dit: "Celui qu'on a exilé pour la foi ou qu'on a persécuté à cause du royaume de Jésus-Christ, est un véritable martyre devant Dieu, même s'il trouve la mort pendant la fuite dans le désert." C'était bien là le cas du frère Pierre. Tout ce qu'il avait enduré jusqu'à cette heure, était la conséquence de sa généreuse résolution d'annoncer l'Evangile aux infidèles dans l'attente certaine du martyre.

Le frère Pierre ne pressentait pas qu'il serait victime de privations encore plus grandes.

(à suivre)

LE SAINT EVEQUE DE MONTREAL

Un page de "Rose du Canada", par le R. P. Duchaussois, O.M.I. — Extrait du Chapître VIIIème "Sous le signe de Mgr Bourget"

Cet évêque qui succomba dans sa quatre-vingt-cinquième année, au bout de quarante-huit ans d'épiscopat, et après avoir gouverné durant trente-six ans l'immense diocèse de Montréal, avait porté si profondément et si loin son action, tant dans l'ordre matériel que dans l'ordre moral, qu'il serait difficile de montrer d'une extrémité à l'autre du Canada et même en plusieurs Etats de la République voisine, une oeuvre de bien qui ne soit frappée à l'effigie de son âme.

Mgr Bourget avait tout pour séduire les hommes, les convaincre, les entrainer, les organiser, les pousser dans les voies de la terre et du ciel.

Sourire de candeur et de paix, regard chaud et pénétrant des yeux bleus, figure hiératique nimbée jusqu'aux épaules d'une chevelure prématurément blanchie; gravité pontificale alternant avec l'affabilité paternelle selon les heures et les fonctions; esprit rapide, aux conceptions claires, vastes et justes; activité regie par le voeu prononcé de ne laisser oisive aucune parcelle de temps; coeur humble et tendre, désintéressé, ignorant l'acception de personnes, interprétant en bien toute action du prochain; amour généreux pour le pauvre, le petit, l'abandonné; zèle à pourvoir à tout besoin, à se charger même de la besace des mendiants pour s'en aller dans les bourgades frapper à chaque porte en faveur des oeuvres sans ressources; abnégation personnelle s'alliant à la frugalité monastique, entrainant le prélat à ne porter sur lui aucun argent et le réduisant à la fin de sa vie à "un bilan qui n'eût point permis de solder les frais de sa *sépulture*"; large hospitalité cependant, ouverte à tous les prêtres; au dehors une énergie de chef, rempart et champion de la vérité, qui, sa décision une fois arrêtée devant Dieu, ne reculait plus jamais, "restât-il seul contre tous"; surpassant enfin ces dons et les animant jusqu'à l'exaltation, gaité spontanée, quotidiennement grossie aux eaux vives des pratiques chrétiennes et sacerdotales, depuis le chemin de croix d'avant l'aurore jusqu'à la visite au Saint-Sacrement sur le coup de minuit,—tel apparut l'Ange de prière, le Vincent de Paul de charité, l'Augustin de doctrine, l'Athanase de résolution, que le clergé et le peuple consultèrent comme l'oracle de leur temps et qu'une voix unanime surnomma **Le saint Evêque de Montréal.**

Mauvais caractères

On a vite dit: celui-là a bon caractère. Ces appréciations sont elles toujours justes?

"La mauvaise nature ou l'irréflexion nous hypnotise sur les défauts, les grossit et finit par nous faire oublier le reste, ce qui est parfaitement injuste. . . et oublier aussi nos propres déficits—ce qui l'est plus encore."

Le meilleur homme du monde, sous le coup d'une vive contrariété, fatigué ou soucieux, peut être momentanément extrêmement désagréable, et l'on voit des êtres, jugés détestables, se montrer charmants à leurs heures. Puis, les questions de préférences, de sympathie, d'affinités, influent grandement sur l'opinion du caractère de ceux qui nous entourent.

Néanmoins, certains caractères sont franchement insupportables; et non pas tant les caractères eux mêmes que la manifestation des défauts qui en découlent. Les défauts d'un caractère, si l'on n'y prend bien garde, s'accuseront au logis beaucoup plus que partout ailleurs. Ailleurs, on se contiendra. Sous prétexte qu'en famille "on ne se gêne pas", chez soi on se permettra tout.

"Combien de femmes sont aimables dans le monde, pleines de gaieté et d'entrain chez leurs amies, avec les étrangers, et qui prennent, en rentrant chez elles un masque austère, n'offrant dans leur intérieur que des aspérités auxquelles se blessent ceux qui les entourent".

On ne nomme ici que les femmes. La remarque s'applique à d'autres qu'elles aussi.

La simplicité

Il est assez commun de vouloir se faire passer pour plus riche et plus important qu'on est; de rechercher la société de gens d'un rang social plus élevé, et de se donner les mêmes apparences qu'eux de faire les mêmes dépenses. Cela conduit au snobisme, au mépris de la classe dont on est issu, et, lorsqu'on ne peut pas soutenir le train que l'on voudrait, à une aigreur qui empoisonne toute l'existence.

Le vrai bonheur est loin de là. Il est dans cette paix du coeur que seule la simplicité permet. Cette simplicité dont Saint François et bien d'autres nous ont rappelé qu'elle est divine. Là est aussi la vraie grandeur, celle qui s'ignore.

Vivons bravement la vie de tous les jours. Et pour faire de nos enfants des êtres utiles et heureux, habituons-les à se servir eux-mêmes à mettre de l'ordre autour d'eux, à vivre selon leur condition. N'oublions pas surtout que si nous affectons par malheur quelque dédain pour des parents restés plus pauvres ou moins instruits que nous, nous subirons un jour le même dédain de la part des plus jeunes.

D'ailleurs il ne faut mépriser personne. L'homme le plus humble est souvent celui qui remplit les fonctions les plus utiles, et qui possède ces précieuses vertus: l'honnêteté, la fidélité, la persévérance. En définitive, les humbles sont l'immense majorité. Ce sont les sages. Ce sont aussi ceux pour qui le vaste monde, avec ses misères et ses consolations a été créé.

Le congrès de l'A.C.F.A. a lieu les 27, 28, 29 janvier

Avez-vous désigné vos délégués pour le congrès ?

La vraie beauté

Toute femme éprouve le désir, bien féminin, de plaire d'être appréciée, voire même d'être aimée. . .

Pour plaire, il suffit d'être charmante. Ne connaissez-vous pas pas des femmes très jolies, belles mêmes qui sont souverainement désagréables? N'en connaissez-vous pas d'autres qui vraiment ne sont pas jolies, mais qui malgré tout savent plaire et se faire aimer?

Pour être charmante, ne croyez pas qu'il faille avoir un petit nez, une mignonne bouche, de beaux grands yeux foncés. Pas du tout. Des yeux gris ouverts voilant une âme pure et sereine et tendre vous attireront beaucoup plus de sympathie que de magnifiques yeux noirs et veloutés dont le miroir reflèterait un coeur troublé, un caractère froid et rude. Une bouche trop grande sera agréable à voir, si entre les lèvres, niche un sourire tantôt moqueur, tantôt affectueux. . .

Combien de femmes ne se plaignent-elles pas d'être laides. . . Elles ont tort. . . S'il y a des femmes qui ne sont pas jolies, il n'y en a pas de laides, croyez-moi. . .

Ce n'est pas la régularité des traits, la perfection du profil qui font la beauté proprement dite. . . La vraie beauté réside dans le coeur. . . dans l'âme et transparait sur la figure la plus vilaine, et pour compenser au manque de charme physique. . . charme si fragile. . . si périssible. . . il y a le charme moral qui fait tout oublier. . .

Soyez souriantes, ne gardez en votre coeur que des pensées légères, douces, faites d'indulgence, de tendresse, d'amour pour les êtres et les choses. . . Ne cultivez pas vos soucis. . . Ne vous révoltez pas contre la vie. . . La révolte rend le joug plus lourd à porter. . . Garder votre âme haute et sereine. . . n'y gardez pas de rancune. Domptez votre caractère afin qu'il devienne égal. Soyez bienveillantes, patientes. Chassez la brusquerie de vos gestes ou de vos paroles; parlez doucement. Quand il s'agit de gronder ou de refuser, faites le avec un sourire de regret. Soyez charitables et ne vous amusez pas aux dépens de personnes moins bien douées que vous, au contraire, pour elles, montrez vous plus douces, plus gentilles.

Soyez simples et naturelles, on vous trouvera gentilles. . . on aimera votre sourire, vos yeux francs.

Soyez coquettes, ce n'est pas un tort d'user d'artifice quand on en abuse pas. Qu'y a-t-il de mal dans le fait de vouloir conserver et embellir les dons que Dieu nous a donnés.

Soyez coquettes. . . pas trop. Souriantes. . . beaucoup, gaies. . . toujours, et vous serez jolies, vous serez appréciées. . .

ANDREANNE.

Ecossais et Yankee

Un Américain chasse, en Ecosse, avec un noble lord, qui lui vante discrètement les beautés de ses montagnes.

—Oh! dit l'Américain, c'est bien peu de chose auprès des Montagnes Rocheuses, qui représentent un travail de géant.

Que voulez-vous dire par là?

—Que les Montagnes Rocheuses ne sont pas l'oeuvre de la nature. Tout le monde sait cela. Elles ont été élevées par nos ancêtres.

A quelques instants de là, l'Ecossais demande à son compagnon:

—Et la Mer Morte? Vous connaissez la Mer Morte?

—Oui.

—Savez-vous comment elle est morte?

—Non, avoue l'Américain.

—Eh bien! dit le noble lord, elle est morte depuis qu'un de mes ancêtres l'a tuée!

La Survivance le seul journal français de l'Alberta

La distinction

"La distinction, écrit Henri Bazin, est une émanation extérieure de la vertu, un reflet de la beauté de l'âme dont les qualités jaillissent sur le visage. Les traits physiques, la régularité importent peu: tout réside au dedans."

La distinction peut appartenir aux riches comme aux pauvres, aux vieux comme aux jeunes. Quoi de beau comme un homme, un jeune homme distingué!

La distinction se manifeste dans la tenue, dans le langage, dans l'esprit.

La bonne tenue, les bonnes manières ont leur source dans la vieille politesse française.

La politesse, c'est l'expression des vertus sociales qui nous rendent utiles ou agréables à ceux avec lesquels nous vivons. On est poli, quand on emploie des procédés délicats avec les autres, quand on sait garder sa place partoiut où l'on se trouve.

Un enfant est poli, quand il est respectueux envers ses parents, ses maitres et maitresses, qui sait quand il doit se taire et quand il doit parler. Un jeune homme est poli qui respecte une jeune fille et qui sait s'amuser honnêtement comme doit le faire un *homme de jugement*.

La politesse est de tous les âges et est de mise partout et toujours. De nos jours, malheureusement, la politesse s'est amoindrie. Cette diminution est due à la méconnaissance des hiérarchies sociales et à la disparition du respect. Le moyen d'être poli quand on ne respecte plus et qu'on ne se respecte plus!

Dans le langage combien de fois ne se laisse-t-on pas aller à un dévergondage incroyable dans les paroles.

Du côté de l'esprit, c'est la distinction la plus importante: les autres dérivent d'elle. L'esprit distingué est celui qui ne se complait pas dans les choses vulgaires; c'est celui qui aime à s'occuper des questions intéressant la patrie, la famille, le juste, le beau.

Cette distinction de l'esprit qui n'est autre chose que la noblesse de l'âme, amène naturellement à fuir ce qui est bas et vulgaire pour ne s'occuper que de ce qui est vraiment beau.

Donc, de la distinction, toujours et partout. Vous surtout, les jeunes, soyez des enfants distingués pour être plus tard des jeunes gens, des hommes distingués, des hommes d'un commerce agréable pour ceux qui vous entourent.

Le congrès de l'A.C.F.A. a lieu les 27, 28, 29 janvier

Découragée?

Dans les cas de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

... rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Un pays neuf: l'Ouest Canadien

par Joseph Wilbois

Librairie Valois, Paris, 18 fr.

M. Joseph Wilbois, qui visita notre pays en 1930 comme conférencier de l'Institut scientifique franco-canadien et poussa une pointe jusque dans l'Ouest, a voulu consigner ses observations sur cette partie du Canada dans des pages que nous avons lues avec beaucoup de plaisir.

"Ce petit livre, écrit-il, a pour origine les notes d'un beau voyage. J'ai regardé, écouté, songé, respiré l'air. Puis, j'ai ajouté quelques statistiques et quelques textes. Enfin, j'ai mis le tout dans un ordre plus logique que celui de mes étapes. Toujours je me suis efforcé de décrire choses et gens impartialement, ce qui n'est pas facile, dans un pays qu'on saisit moins avec son esprit qu'avec son coeur. A mes cousins et à mes amis de là-bas —de ces hommes qu'il suffit de voir un jour pour se promettre de leur être toujours fidèle—j'ai demandé de corriger mes brouillons, et je leur renvoie cette rédaction imprimée, au lieu d'une lettre, trop étroite pour contenir la gratitude du bon accueil."

La méthode suivie est évidemment excellente, car le petit livre se lit fort bien et le critique le plus exigeant ne trouve rien à y reprendre.

Professeur, sociologue, économiste, auteur de plusieurs manuels estimés sur la technique des affaires, M. Wilbois s'attache avant tout aux faits. Il y avait beaucoup à cueillir pour un étranger dans notre pays neuf et son talent d'observateur a pu s'exercer à l'aise. Sur l'organisation économique, politique et sociale de l'Ouest, le lecteur apprend l'essentiel et des données rigoureusement exactes. L'occupation dominante de la prairie, la culture, fait l'objet d'un chapitre qui nous montre successivement les fermes naissantes de l'Alberta, les fermes développées de la Saskatchewan et les fermes anciennes du Manitoba. Les villages et les villes sont décrits avec le même souci d'exactitude.

A chaque instant l'on tombe sur un détail d'observation qui nous avait échappé à nous-mêmes qui sommes sur les lieux, mais que l'oeil exercé de M. Wilbois a aisément discerné. Son livre ne sera pas utile seulement aux gens de l'extérieur, il fera aussi mieux connaître leur pays aux gens de l'Ouest. Les nombreux tableaux de statistiques et les chiffres dont il l'a parsemé satisferont les hommes pratiques qui recherchent les faits et les données précises.

On peut regretter, toutefois, qu'il n'ait pu utiliser les statistiques du recensement de 1931, au lieu de celles de 1921, déjà bien vieilles et qui seront mises au rancart dans quelques mois.

Un dernier chapitre, consacré aux "puissances spirituelles", offre un intérêt tout spécial en touchant au problème des races et des langues, à la question scolaire, à l'organisation religieuse, enfin à l'avenir spirituel de l'Ouest. C'est là surtout que l'auteur, résumant ses impressions, manifeste sa sympathie réelle pour notre pays. "Il ne faut pas voir en lui, dit-il, que le grenier de l'Europe, il peut être aussi un foyer pour l'Amérique. Sachons tirer la leçon de ses progrès et donnons-lui les aides qu'il nous demandera. Certes, son avenir nous est obscur; les deux choses qui sont-certaines, c'est que tout peuple a une mission et que le Canada a été plus d'une fois un pays de miracle."

Merci à M. Joseph Wilbois pour la nouvelle marque d'intérêt et d'affection qu'il vient de donner par son livre à ses amis de l'Ouest.

LE LISEUR.

(La Liberté)

—oOo—

L'Actualité Economique

Sommaire

Le problème du cuivre—Paul Riou, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

La crise et le problème de l'argent-métal—P. Benaerts, de la Société d'Etudes et d'Informations économique de Paris.

La fiducie ou trust, ses origines, ses avantages—Louis Trottier, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

La conjoncture économique—Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales.

Faits et nouvelles: Notre commerce avec l'Orient—L'Industrie canadienne du papier en 1930—L'Hydro-Electric Comission de l'Ontario—Le commerce international en 1930.

A travers les revues: les faux remèdes à la crise—Le nickel.

Les livres.

—oOo—

CANADIEN-FRANÇAIS A L'HONNEUR

WINNIPEG.—M. Joseph-Thomas Beaubien, avocat bien connu de Winnipeg, vient d'être nommé Conseiller du Roi (K.C.) Il est le premier Canadien français du Manitoba à qui ce titre est conféré.

—oOo—

Croquis conjugal

Lui.—Les hommes les plus sots ont les femmes les plus jolies.

Elle.—Que tu es flatteur, Gaston?

—oOo—

Venez au congrès de l'A.C.F.A.

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

L'EGLISE ET L'ETAT AU PEROU

LIMA, Pérou.—La séparation de l'Eglise et de l'Etat a été proposée au Pérou.

La commission de la constitution de l'Assemblée nationale étudie la proposition, et on croit qu'elle sera favorable à son acceptation.

La religion catholique est reconnue par la constitution péruvienne comme religion d'Etat. Les églises et les couvents sont propriétés d'Etat.

—oOo—

UNE USINE D'AVIONS EN CHINE

CHANGHAI.—Jusqu'à ces derniers temps, annonce "l'Etoile Rouge", les Chinois ne possédaient pas d'usine permettant la construction d'avions; ils les importaient donc de pays tels que les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne. On a terminé dernièrement à Changhaï la construction d'une usine d'avions. Elle est placée sous le contrôle du ministère de la marine chinoise. Deux avions emphibies ont pu être livrés en septembre. Sur ces appareils ont été placés des moteurs Wright d'une puissance de 1.565 C. V.

Hormis les moteurs qui sont de provenance américaine les avions sont entièrement construits avec du matériel chinois.

—oOo—

"CROIX DU COMBATTANT" REMISE A UN PRETRE

PRINCE RUPERT, C. B.—Le gouvernement de la République française vient d'accorder la "Croix du Combattant" au R. P. LeRay, prêtre du diocèse de Prince Rupert. Le R. P. LeRay avait déjà été décoré de la "Croix de Guerre" durant la Grande Guerre avant d'être blessé et fait prisonnier par les troupes allemandes.

Le pistolet à gaz

En Allemagne, on vient d'imaginer un pistolet qui ne peut se charger qu'au moyen de cartouches à blanc. Ce qui est intéressant dans ce dispositif, c'est que ce pistolet est une arme véritable par son mécanisme Elle peut rendre des services pour protéger les individus. Certains modèles de ce browning inoffensif sont établis pour recevoir des cartouches qui dégagent un gaz ne présentant aucun danger, mais propre pendant un certain temps à paralyser l'assaillant. Une telle arme est donc presque aussi utile—et moins périlleuse—qu'un browning à balles blindées.

Le pistolet à gaz, ressemblent à s'y méprendre à un véritable browning à chargeur automatique, produit aussi le même effet de détonation que celui-ci. Le résultat moral est identique et, le plus souvent, l'assaillant fuit devant le pistolet à gaz. Le curieux côté de cette arme de défense originale, c'est qu'il est impossible de faire partir le coup avec des cartouches chargée à balle.

—oOo—

Un nouveau journal en Saskatchewan

MEADOW LAKE.—M. Cleo Laporte, imprimeur déjà bien connu en Saskatchewan, vient de commencer la publication d'un journal hebdomadaire à Meadow Lake. M. C. Laporte en est l'éditeur, le rédacteur, l'agent de publicité, le gérant l'agent d'abonnements, le nouvelliste et le correcteur d'épreuves. Madame Laporte est le rédacteur des colonnes sociales. Un jeune homme de 17 ans est le linotypiste.

L'atelier est installé dans une construction en rondins.

—oOo—

Le périscope, invention française

L'invention du périscope pour sous-marin est attribuée, par les journaux anglais, à un ingénieur britannique, mort dernièrement.

Or, cette invention est essentiellement française. Le premier périscope a été inauguré par Jean Rey, pour le premier sous-marin de la flotte française, le "Gymnote", lancé en 1891.

D'autres dispositifs furent imaginés ultérieurement, mais l'appareil définitif fut créé par Jules Carpentier en 1897 et amené, en peu d'années, au point de perfection où il existe actuellement.

A l'origine, et même plusieurs années plus tard, l'amirauté britannique ne voulait pas de sous-marins et elle n'en commença la construction qu'à son corps défendant.

L'invention de Carpentier a été peu à peu copiée par toutes les nations maritimes. Lui-même, pour des raisons patriotiques, et à l'effet d'en maintenir l'emploi secret pour notre marine, refusa toujours d'en livrer à l'étranger et de défendre sa propriété par des brevets.

—oOo—

L'amitié

"L'amitié, c'est un nom sacré, c'est une chose sainte, elle ne se met jamais qu'entre gens de bien, ne se prend que par une mutuelle estime; elle s'entretient, non tant par un bienfait que par la bonne vie; ce qui rend un ami assuré de l'autre, c'est la connaissance qu'il a de son intégrité."—Montaigne.

Histoire politique et religieuse des Slaves qui nous entourent

La Russie politique

(Suite)

Après le concile de Florence le catholicisme en Russie se trouva aux prises avec une recrudescence de fanatisme. On ne reconnaissait plus aux Latins le droit de cité, on leur interdisait le construction de leurs églises.

Le saint Siège ne perdant jamais de vue la pauvre Russie continuait ses efforts de rapprochement. Il ne laissait passer aucune circonstance pouvant amener d'heureux résultats en ce sens. Ainsi espéra-t-il un moment gagner les sympathies des Russes par le fait que vivait à Rome sous la protection du Cardinal grec Blessarion, la princesse Zoé, fille de Th. Paléologue et dont le pape offrait la main au prince russe.Ivan III l'accepta d'enthousiasme. Hélas! les espérances d'une union très possible s'évanouirent bien vite lorsque la princesse passa à l'orthodoxie de Constantinople.

Léon X et Clément VII ouvrirent des négociations diplomatiques avec le prince Basil Ivanovitch (1505-33) mais toujours sans succès. D'ailleurs un nouvel obstacle vint empêcher les tractations pontificales d'aboutir.

Sigismond, roi de Pologne, et Maximilien II, empereur d'Allemagne, pour des raisons politiques empêchèrent les légats pontificaux de traverser les frontières russes.

En 1580 Ivan le Terrible, menacé par le victorieux Bathory, roi de Pologne —1576-86—envoya une délégation à Rome. Le S. Siège dirigea sur Mascou un missionnaire éminent, le P. A. Possevino, Jésuite. Cet apôtre vit sa mission manquer parce qu'il dut forcément passer par les volontés de Bathory.

On ne déplorera jamais assez le double obstacle qui mit la Pologne à la conversion de la Russie: ses préoccupations politiques et surtout son engouement pour la latinisation des uniates.

En 1675 le Tsar Alexis envoya une ambassade à Clément X pour cimenter une alliance entre Russes et Latins contre les Turcs. En outre ce Tsar fit des démarches en faveur de l'union. Comme toujours la cause du catholicisme en Russie ne gagna rien à cette diplomatie.

En 1684, le Jésuite Schmidt s'établit à Moscou, comme chapelain de l'ambassade de Vienne. Vers la même époque d'autres Jésuites se fixèrent en Russie pour différents prétextes, mais en réalité pour préluder à leur oeuvre admirable de la conversion des slaves. On ne louera jamais assez le dévouement des Jésuites chez les peuples slaves qui leur doivent une forte dette de reconnaissance.

A l'époque où nous sommes, l'empereur d'Allemagne obtint aux Jésuites l'autorisation d'ouvrir une école à Moscou.

L'enfer coupa court à cet apostolat en inspirant à Pierre le Grand de les expulser. Ce Tsar se montra d'abord favorable au catholicisme. Ensuite il poussa son fanatisme plus loin que ne l'avaient fait ses prédécesseurs.

De Pierre le Grand à Alexandre I, l'histoire religieuse de la Russie n'est autre que celle d'une persécution systématique à base d'une législation néronienne: lois paralysant l'action du catholicisme russe, favorisant l'apostasie des catholiques, réduisant à l'impuissance le clergé.

En 1747, le gouvernement chassa d'Astrakhan, les Capucins qui missionnaient chez les Arméniens.

Sous le règne de Catherine II —1762-96—la condition des catholiques devint pire encore. Catherine émana, il est vrai, les ukases de tolérance religieuse, comme celui qui établit deux paroisses à S. Petersbourg sous la juridiction des Franciscains et des Capucins.

Mais lorsque le premier démembrement de la Pologne donna à la Russie toute une population de catholiques, Catherine résolut de faire d'elle une Eglise nationale indépendante de Rome.

En 1779, elle commença en Pologne la destruction systématique des ordres religieux. La deuxième et la troisième division de la Pologne augmentèrent encore considérablement le nombre des catholiques en Russie. Catherine leur promit le libre exercise de leur religion, mais elle fut infidèle à sa promesse.

Les catholiques durent attendre le règne de Paul I pour avoir le droit de cité en Russie. Paul I manifesta une prédilection pour les Jésuites.

Sous Alexandre I les relations diplomatiques reprirent entre le S. Siège et le gouvernement. Mais on déplore grandement chez ce prince son décret d'expulsion des Jésuites—1815—de S. Pétersbourg. Leur paroisse passa aux Dominicains. En 1820 un autre ukase chassait les Jésuites du territoire russe.

Sur la fin de sa vie Alexandre I se fit sympathique envers le catholicisme. Quelques écrivains ajoutent même, mais sans document à l'appui, que Alexandre et son épouse devinrent catholiques.

Le règne de Nicolas I fut encore une longue période de persécutions et de souffrances pour les catholiques.

Au commencement de son règne, Alexandre II se montra tolérant. Après quelques années il adopta la politique de Nicolas I. Alors Pie IX et l'épiscopat polonais et russe adressèrent au gouvernement des memorandum pour faire cesser cette politique intolérante. Le gouvernement se servit de ces memoranda pour accuser les catholiques de répandre l'esprit de sédition. Les pires mesures draconiennes s'en suivirent. La soldatesque profana les églises et la T. S. Eucharistie, mutila les femmes sans défense, jeta en prison 160 prêtres et en exila plusieurs en Sibérie.

Au milieu de l'indifférence générale de l'Europe, une seule voix, ferme et énergique s'éleva en faveur des opprimés; celle de Pie IX. Elle eut le malheur de se faire entendre au moment où les polonais se rebellaient. Le gouvernement fit plus que punir les rebelles, il tua ou exila en Sibérie les innocents.

Alexandre III—1881-94—mit un terme à cette persécution, en renovant des relations avec le S. Siège. Cependant, les catholiques restèrent sous le coup de l'opposition, à cause du fameux procureur général du S. Synode, Pobiedonostsev, grand adversaire des catholiques, et très influent sur le tsar.

Ce même Pobiedonostsev continua son action néfaste sous Nicolas II. En 1905 Nicolas émana un édit de tolérance. Deux années de liberté fit monter le nombre des conversions à 500,000. Puis les catholiques déployèrent une grande activité en tous sens. L'Eglise schismatique s'émut d'un tel déploiement et se plaignit au gouvernement. Celui-ci revisa les lois concernant la liberté de conscience et les modifia. Après la revision du Code, il ne fut plus permis au Catholicisme de faire des conversions, de baptiser ou de marier, sous peine d'amendes et d'emprisonnement. Les écoles fermèrent leurs portes. Il nous faudrait énumérer longuement ici mille autres mesures répressives.

La dénonciation du zélé Jésuite P. Werczynski, qui avait converti 1,000 Russes, fournit au gouvernement le prétexte d'une dure répression.

Néanmoins jusqu'à la féroce persécution des Bolchéviks, le catholicisme russe, malgré tant de difficultés, a exercé une grande influence sur la classe intellectuelle. Vladimir Soloviev, le plus grand philosophe russe et le Newman russe, mit tout son talent au service de l'union.

Avant la grande guerre, la Russie et ses possessions russifiées comprenaient 13,000,000 catholiques dont 5,-000,000 en Russie proprement dite. Il y avait approximativement 2,900 paroisses, 33,000 églises, 2,000 chapelles et 4,600 prêtres, soit 1 prêtre pour 3,000 catholiques, selon les calculs du père Urban, s.j.

Devant les menées infernales des Bolchéviks, les catholiques qui n'ont pas péri ont dû, pour la plupart, se réfugier à l'étranger. Il nous est impossible ici de les suivre. Rappelons seulement le fait consolant du progrès du catholicisme russe en Extrême Orient—Chine. Nous tenons ces renseignements du 1er numéro de 1931 de la revue russe "Kitej". En Chine vivent 200,000 Russes, dont 150,000 en Mandchourie. A Charbin, il y a 15,000 Russes. En 1923 le pasteur du troupeau, C. Koronin, s'unit à Rome. Depuis, le catholicisme n'a cessé de progresser, au point que le S. Siège, en 1928 a érigé une éparchie particulière pour les Russes habitant le territoire chinois.

Le travail apostolique auprès de ces Russes de Chine a déjà dépassé les espérances de Rome.

(A suivre)

—oOo—

Comptabilité

Un mendiant implorant maître Harpagnon, parvient à l'émouvoir et à lui soutirer un sou.

Le caissier du nouveau faiseur d'aumônes, surpris, lui demande:

—A quel compte dois-je porter ce versement?

Et l'avare, en poussant un soupir lamentable:

—Mon ami, inscrivez cela au compte "Frais généraux".

L'Angleterre et l'Inde

Le gouvernement britannique appuiera les moyens légaux de répression pris par le gouvernement indien.

LONDRES.—On attribue au gouvernement de la Grande Bretagne l'opinion suivante au sujet de nationalisme indien: Les masses paysannes de l'Inde sont induites en erreur, et le gouvernement indien obtiendra une entière approbation pour l'emploi de tous les moyens légaux de réprimer le mécontentement et la sédition.

Un porte-parole du gouvernement a expliqué que le gouvernement britannique croit que des agitateurs indiens irresponsibles ne se servent du peuple que comme d'un instrument.

La campagne de désobéissance civile est un défi aux principes fondamentaux de la loi et de l'ordre, a continué ce porte-parole, et sera traitée comme telle. Le dessein de Gandhi est d'amener le gouvernement de l'Inde à un état de stagnation. Le parti congressiste présume qu'il est possible d'apprendre à des paysans ignorants à défier la loi sans recourir à la violence.

Gandhi a été arrêté en vertu d'une loi de 1827, mais c'est la loi du gouvernement indien de 1919 qui sera employée contre la campagne de désobéissance civile.

Au cours des troubles de 1919, des dizaines de milliers de nationalistes ont été arrêtés et enfermés dans des prisons et dans des camps répartis par toute l'Inde. Présentement, le gouvernement de l'Inde, dont les pouvoirs viennent d'être étendus au moyen de quatre ordonnances, fait des préparatifs qui rappellent les mesures prises en 1919. La plus importante des quatre ordonnances en question permet au gouvernement indien de déclarer tout le Congrès nationaliste une association illégale et à le traiter comme tel. Dans l'ensemble, les mesures d'urgence que le gouvernement de l'Inde peut prendre rappellent les pouvoirs étendus que le gouvernement britannique s'est arrogés lors de la grève générale de 1926.

Pour justifier leur attitude à l'égard des nationalistes indiens, les autorités britanniques affirment que "des représentants de parties importantes de l'Inde à la conférence de la table ronde ont formellement démenti" l'assertion que le Congrès nationaliste a l'appui de l'ensemble du peuple indien.

Le comité d'action du Congrès, a fait remarquer le porte-parole, n'est responsable de ses actes qu'à lui-même.

Tout en prenant de promptes et décisives mesures contre les chefs du mouvement nationaliste, le gouvernement est résolu à maintenir la politique d'avancement politique de l'Inde définie par le premier ministre à la fin de la conférence de la table ronde.

Le 15 de ce mois, trois comités s'embarqueront pour l'Inde pour négocier avec les chefs indiens qui coopéreront avec eux.

Un détachement de 100 soldats est sur le point de s'embarquer pour l'Inde et un autre détachement s'embarquera le 23, mais les autorités expliquent que l'envoi de quelques soldats dans l'Inde est chose habituelle à époque de l'année.

—oOo—

La radio et les missions canadiennes

ROME—Hier, c'étaient les Maristes, dispersés dans les îles minuscules en pleine Océan Pacifique, qui projetaient d'utiliser la T.S.F. pour communiquer entre eux. Voici maintenant les Oblats de Marie-Immaculée, perdus dans les déserts immenses de glace et de neige du grand Nord canadien. Le poste d'émissions radiophoniques CKY, de Winnipeg (province de Manitoba, Canada), vient d'organiser un service hebdomadaire gratuit d'émissions qui permettra de faire tenir rapidement aux missionnaires message pressés et nouvelles importantes, et assurer leur liaison entre eux et avec leurs Vicaires et Préfets apostoliques.

Malheureusement, ajoute le correspondant de l'Agence Fides du Vicariat apostolique du Keewatin, malheureusement, jusqu'à ce jour pas une de nos missions n'a pu s'offrir le luxe d'un appareil de radio, mais les commerçants, nos voisins, mettent aimablement les leurs à notre dispoition.

—oOo—

Reconciliation

Un ami commun fit se rencontrer deux voisins brouillés depuis longtemps. Après un moment d'entretien, les deux ennemis se promirent d'oublier leurs torts réciproques.

—Tout est effacé, dit l'un, et je te souhaites tout ce que tu me souhaites.

—Ah! fit l'autre, tu vois, tu recommences.

Etudiez cette vignette et réfléchissez

CHEAP FLOUR ? BEST FLOUR

LA DIFFERENCE EST SEULEMENT DE
1c PAR JOUR
POUR UNE FAMILLE DE QUATRE

La différence du prix de revient entre la farine PROPRE et PURE Robin Hood et la farine COMMUNE provenant de blé pauvrement moulu est seulement de 1c PAR JOUR POUR UNE FAMILLE DE QUATRE. Est-ce que l'épargne vaut ce qu'elle coûte pour le risque de la santé, la pureté douteuse, le goût peu appétissant et la pauvre valeur nutritive?

Demandez la farine Robin Hood à votre fournisseur

Robin Hood FLOUR
PROPRE - - - PURE
Fournit plus de pains et du meilleur pain

Le docteur J.-L. Petitclerc
a transporté ses bureaux dans le
Nouvel Edifice Birks, Chambre 230
Angle avenue Jasper et 104e rue Tél. 25838

Assurances de toutes sortes
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 24344 A. BLAIS, gérant

Quincaillerie générale — Articles de sports
Garnitures électriques et accessoires d'autos
The Northern Hardware Co. Ltd.
No. 1—Edif. Benson, 101e rue. Tél. 21013-21012 Deux magasins No. 2—Ave. Jasper 103e rue, Tél. 24434-24435

FLEURS DE NOCES
Décorations d'églises — Plans de toutes sortes
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus connus d'Edmonton
Nouvel édifice de Birks, avenue Jasper Tél. 23488

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Bois de construction et bois de sciage
Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.
Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.
W. H. CLARK LUMBER CO.
10330 109e rue Edmonton, Alta.

GAINER'S PURE LARD
VENDUE EN chaudières ouvertes
Gainers' PURE LARD
Rend votre pâtisserie légère et appétissante
GAINERS LIMITED
80e Ave. et 96e rue Edmonton-Sud

LOVESETH SERVICE STATION
LIMITED
Le plus important dépôt de gazoline d'Edmonton
Gazoline, huiles, pneus, tubes, pneus vulcanisés, batteries, service d'électricité pour autos, ajustage de freins, lavage d'autos.
Experts courtois pour chaque opération
M. J.-U. PATENAUDE, au service de la clientèle canadienne française
— 2 DEPOTS —
Angle ave Jasper et 106e rue—Angle 102e rue et 102e ave

Bois de charpente et de sciage
Manufacturiers de
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage
Assortiment complet de
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
11904 73e rue, Edmonton Téléphone 26155

S. E. MGR COURCHENES FAIT L'ELOGE DE S. E. MGR VILLENEUVE, O.M.I.

Un extrait d'une lettre de Mgr Courchênes à son clergé

RIMOUSKI, Qué.—Dans une circulaire adressée au clergé de son diocèse, S. E. Mgr Courchênes, évêque de Rimouski, fait part de toute la joie qu'il a éprouvée en apprenant l'élévation de S. E. Mgr J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., au rang d'archevêque de Québec. Mgr Courchênes a fait chanter un "Magnificat" dans la cathédrale de Rimouski après la grand'messe du Jour de l'An, et dans chaque église ou chapelle du diocèse.

Voici un extrait de la circulaire de Mgr Courchênes au clergé du diocèse de Rimouski:

"Votre piété envers la Sainte Vierge aura noté que la première nouvelle de l'élévation de S. E. Mgr Villeneuve au siège Métropolitain de Québec, datait du jour de l'octave de la fête de l'Immaculée Conception. La coïcidence ne laisse pas d'être émouvante, si l'on songe que Mgr Villeneuve, Oblat de Marie Immaculée, est appelé par le Saint-Siège à prendre rang à la tête de la hiérarchie du Canada dans la vénérable cathédrale de Québec, que le premier évêque du pays, François Montmorency de Laval, dédia lui-même à l'Immaculée Conception de Marie.

"Notre nouveau Métropolitain apporte à sa tâche d'éminentes qualités naturelles, et de bien surnaturels attributs. Sa personnalité, qu'il suffit de connaître pour l'aimer, représente, devant le clergé et le peuple de notre pays, la plus sûre doctrine, en théologie, en philosophie et en sociologie, avec un ensemble de sentiments et de traditions dont sa Communauté religieuse, méritante entre toutes, en notre pays, nourrit et développe chez lui le culte. J'ajoute que la valeur intellectuelle, chez cet homme de Dieu, trouve dans l'aménité de son caractère et dans sa grande charité, le don de se faire accueillante et conquérante à la fois, sans jamais sacrifier les exigences de la doctrine, ni manquer aux égards dus aux personnes.

"Nous devons donc nous réjouir de l'événement comme d'une marque d'affection de Notre-Seigneur et de son Vicaire ici-bas, et comme d'un sourire de la bonne Providence au milieu des épreuves de ce temps."

MORT DU R. P. DOZOIS, O.M.I.

Il était le premier assistant-général de feu Mgr A. Dontenwill.—Troisième mortalité depuis 5 semaines dans l'administration générale des O.M.I.

La Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, qui, il y a cinq semaines, a perdu son supérieur général, feu Mgr A. Dontenwill, et quelque temps après, son second assistant-général, feu le R. P. I. Belle, vient d'être de nouveau éprouvée par la mort de son premier assistant-général à Rome, le R. P. Nazaire-Servule Dozois.

Le défunt, âgé de 72 ans, était Canadien français de naissance et était très bien connu et très estimé partout où les Oblats font de l'apostolat. Dans la région d'Ottawa et de Hull en particulier, la nouvelle de son décès a soulevé la sympathie générale. Il avait chez nous des amis nombreux qu'il s'était fait durant son stage ici et au cours de ses visites au Canada en qualité d'assistant général.

Depuis la mort du supérieur général, le R. P. Dozois était vicaire général intérimaire de sa Congrégation. Il avait été très affecté par le décès de Mgr Dontenwill et du R. P. Belle et on croit que ceci l'a conduit au tombeau. De l'administration générale des Oblats à Rome, il ne reste maintenant que le R. P. Blanc, troisième assistant-général, le R. P. Pietsch, quatrième assistant-général, le R. P. Dubois, économe général, et le R. P. Estève, autrefois d'Ottawa, procureur général auprès du Saint-Siège. Le chapitre général aura probablement lieu d'ici quelques mois afin de combler les vides que la mort a faits.

Notes biographiques

Né à Napierville le 12 avril 1859, il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption et sa philosophie à St-Hyacinthe. Il entra au Noviciat Oblat de Lachine (maintenant Ville-la-Salle) en 1876 et fit ses voeux perpétuels en 1878.

Il fut ordonné prêtre par feu Mgr Duhamel le 28 octobre 1881. Il fut professeur au Collège d'Ottawa de 1881 à 1885, missionnaire à Maniwaki de 1885 à 1892, puis à Mattawa de 1892 à 1894. Il fut vicaire à Hull de 1894 à 1897. Durant cette dernière année, il fit partie de la Commission Scolaire de la ville. En 1897 aussi, il fit du ministère dans la ville de Québec. Il fut ensuite nommé supérieur à Mattawa où il demeura de 1897 à 1900. Il fut procureur provincial de la province de l'est du Canada de 1900 à 1903 et provincial de 1903 à 1904. C'est alors qu'il devint assistant-général à Rome. En 1928, il a fêté ses noces d'or de vie religieuse. Cette année, il a célébré son jubilé d'or sacerdotal et son cinquante-deuxième anniversaire de vie religieuse.

A la congrégation des Oblats, la "Survivance" offre l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

Le Canada et la France

Leurs relations commerciales sont indispensables

MONTREAL.—"Le Canada et la France sont deux pays complémentaires l'un de l'autre. Leurs relations commerciales, quoiqu'il en puisse sembler et quoiqu'on en puisse dire, sont devenues plus que jamais indispensables. Des raisons d'intérêt autant que de sympathie les commandent. Non seulement les liens de la race et de l'affinité morale déterminent entre nos deux pays une préférence mutuelle, mais encore la nature de leurs produits respectifs est telle qu'ils se complètent admirablement l'un l'autre. La France ne se contente pas d'aimer le Canada, platoniquement. Elle aime aussi le pain canadien et préfère le blé de ce pays à tout autre. De plus, elle ne produit pas assez de blé elle-même pour nourrir toute sa population. Les Français, comme tout le monde le sait, sont de grands mangeurs de pain et leur propre sol ne suffit pas à cette consommation ainsi qu'il apparait par le rapport publié récemment par M. Hercule Barré, commissaire du commerce pour le Québec à Paris. Par ce rapport l'on peut voir qu'en l'année 1931 il y a eu un déficit de 26 millions de boisseaux entre la production de blé de la France et sa consommation. Cette quantité énorme de blé, il faut que la France l'achète au dehors et c'est au Canada, de préférence à tout autre pays, qu'elle s'est jusqu'ici adressée."

Tel fut l'un des points que M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada, fit ressortir à l'occasion de la réception du Nouvel An au Consulat général.

Le Canada fait courageusement face à la dépression mondiale

L'agriculture est l'industrie la plus à plaindre dans le moment

TORONTO.—M. Donald M. Marvin, économiste de la Banque Royale du Canada, dans sa revue commerciale mensuelle, dit que le Canada résiste à la dépression mondiale de façon remarquable, et qu'il sera le premier pays à profiter des premiers signes de relèvement. M. Marvin fait remarquer l'excellente posture de la production des métaux précieux au Canada au cours de l'année écoulée et les conditions de commerce extérieur plus favorables créées par le nouveau traité commercial avec l'Australie. Il fait remarquer en même temps que notre commerce d'exportation a diminué d'un tiers au cours de l'année 1931.

"Tandis que le Canada, dit-il, a pu heureusement maintenir sa production et ses activités commerciales en général au niveau actuel, d'autres pays sont à faire face à des conditions beaucoup plus difficiles.

L'excellente condition de l'épargne, la forte situation technique des manufacturiers canadiens, et la prospérité de l'industrie aurifère sont autant d'aspects encourageants de la perspective économique actuelle.

D'après la revue de M. Marvin, c'est l'agriculture qui semble être dans la plus triste situation.

La production agricole a considérablement diminué, à la suite de la sécheresse de l'ouest, notamment dans le sud de la Saskatchewan. Dans l'est canadien et la Colombie anglaise les conditions sont restées plus favorables. Dans certains cas, le rendement a atteint des proportions sans précédent. Il y a tant de pommes et de patates que leur écoulement devient un problème; la récolte de tabac de la province d'Ontario a été de qualité supérieure.

Les prix des produits de la ferme ont atteint de très bas niveaux, et en raison des maigres récoltes de l'ouest, la valeur des récoltes canadiennes a fait une dégringolade. Cette valeur a été l'an dernier de $431,250,000, tandis que l'année précédente elle avait été de $631,593,000 et en 1929, de $948,-981,400.

Le Congrès a lieu les 27, 28, 29 janvier

Chez nous et ailleurs

La session en Saskatchewan

REGINA.—La session de la législature de la Saskatchewan s'ouvrira le jeudi 4 février, a annoncé officiellement le trésorier provincial MacPherson. Cette date correspond à celles de l'ouverture du parlement fédéral et de la législature de l'Alberta.

—oOo—

En Ontario

Réduction des salaires des fonctionnaires civils

TORONTO.—Les réductions dans les salaires des fonctionnaires civils de l'Ontario, annoncées par l'honorable E.-A. Dunlop, trésorier provincial, sauveront au gouvernement une somme d'environ $300,000 au cours de la période de dix mois pendant laquelle cette "coupure" sera appliquée. Environ 5,000 employés seront affectés.

Les réductions iront de 2 p.c. sur les salaires s'élevant jusqu'à $1,000, à 25 p.c. sur les salaires de $10,000 et plus. Les employés de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario et de la Commission des Liqueurs en seront exempts.

Le premier ministre Henry et les autres membres du cabinet n'échapperont pas à cette réduction. Le salaire du premier ministre se trouvera coupé de $3,500 et celui des autres ministres de $2,500.

Le trésorier provincial a ajouté que la question d'une réduction de l'indemnité parlementaire sera discutée au cours de la session.

—oOo—

Une guerre est imminente dit un journal de Moscou

MOSCOU.—Le journal l'"Izvestia" l'organe du gouvernement soviétique dit que le complot prétendu contre la vie de l'ambassadeur japonais à Moscou doit être attribué "aux milieux impérialistes aventureux" qui cherchent à provoquer une guerre entre la république soviétique et le Japon.

Après avoir résumé la situation internationale à la fin de 1931, le journal prétend que l'année 1932 offrira plus de dangers de guerre pour le monde entier que toute autre année depuis 1914, alors que se déclancha la Grande Guerre, et il ajoute que la presse européenne a déjà tiré une analogie entre le dernier incident à Moscou et l'assassinat à Sarajevo.

"Le monde capitaliste a fini l'année 1931 et commence l'année 1932 au milieu de fiévreux préparatifs de guerre", dit l'"Izvestia".

Montréal aura sous peu la télévision

MONTREAL.—Montréal sera la première ville au Canada et la quatrième en Amérique à fournir aux radiophiles l'agrément et l'instruction par télévision. On s'attend à ce qu'au début du mois prochain le poste CKAC irradie des programmes quotidiens réguliers.

Le vieux poste, situé dans l'édifice de la "Presse," rue Saint-Jacques a été aménagé pour recevoir les machines de transmission les plus perfectionnées. Les ingénieurs y ont créé des conditions d'accoustique et d'optique appropriées au milieu et à l'espace disponible. La Western Television Corporation a été chargée de l'installation. On a changé l'antenne d'émission et l'on est à pratiquer des expériences en vue d'assurer la netteté des images transmises, l'élimination des "fantômes" et des mirages. Les signaux de télévision fonctionneront sur une longueur d'onde de 146 mètres.

M. L. S. Spencer, le premier ingénieur en charge du nouveau poste, croit qu'on arrivera à fabriquer des récepteurs de télévision pour $100 et, peut-être $65. Actuellement, à Chicago, les programmes de télévision comptent plus de 8,000 spectateurs assidus.

—oOo—

Décoration papale accordée au roi d'Italie

CITE VATICANE.—Le pape, par l'intermédiaire de son nonce en Italie, Mgr Borgongini Dunca, vient de conférer l'Ordre Suprême du Christ au roi Victor-Emmanuel et au prince héritier Humbert. Cet ordre est la plus haute des décorations papales. Il ne compte qu'une douzaine de titulaires, princes pour la plupart.

—oOo—

Pas de gouvernement d'union au Manitoba

VIRDEN, Man.—Le premier ministre John Bracken a déclaré, au cours d'un diner, que jamais dans toute son histoire la province du Manitoba n'avait eu autant besoin d'un gouvernement d'union.

Le premier ministre a déclaré que les élections générales cette année coûteront environ $100,000, et que son offre pour un gouvernement d'union comprenant des libéraux, des conservateurs et des travaillistes est encore ouverte. Les conservateurs l'ont refusée pour des questions de principe.

—oOo—

Venez au congrès de l'A.C.F.A.

La valeur de la publicité

On est de plus en plus convaincu dans le monde du commerce que le moyen le plus efficace d'augmenter son chiffre d'affaires, spécialement pour les magasins c'est l'annonce dans les journaux. La revue américaine "Editor & Publisher", après enquête faite auprès de grands propriétaires de magasins à rayons, en est venue à cette conclusion. Elle cite l'opinion personnelle de M. J.-R. Jones, vice-président de "Crowley Milner Company", l'un des deux plus grands magasins à rayons de Détroit, Michigan. Voici ce que dit M. Jones:

"Je crois que l'homme d'affaires américain réalise de plus en plus que le journal est le seul medium pratique de publicité qui le servira promptement dans ces jours de changements constants dans les prix aussi bien que dans les habitudes d'achat."

Cette opinion est rapportée dans un article éditorial intitulé: "Les détaillants annonceront dans les journaux en 1932". Il est signé par John-W. Perry. En voici un extrait:

"Dans un temps de dépression économique mondiale l'annonce par le journal a été l'appui du commerce du magasin à rayons, permettant à plusieurs établissements de faire un volume d'affaires égal ou supérieur à celui qui précéda les années de dépression. Et parce qu'il a été démontré clairement que la puissance de l'annonce par le journal demeure constamment efficace, quelles que soient les conditions générales des affaires, les magasins à rayons envisagent 1932 avec un degré d'optimisme remarquable. L'annonce par le journal leur a fait passer 1931, et ils s'attendent à ce que 1932 fasse de même, peut-être, même à un degré supérieur.

—oOo—

Poupées pour les chauffeurs d'autos

PARIS.—C'est la toute dernière fantaisie, lancée à l'occasion du Salon de l'Auto, à Paris.

Sur le pare-choc d'avant, on installe une poupée. Une poupée de grandeur naturelle. C'est-à-dire ressemblant à s'y méprendre à un garçonnet ou à une fillette. On l'habille en marin, en potache, en marquise ou en soubrette. Et, de loin, on dirait d'un enfant que de cruels parents auraient exposé sur un capot!

—oOo—

Mort de M. André Maginot, ministre de la guerre de France

PARIS.—M. André Maginot, ministre de la Guerre dans le cabinet Pierre Laval en France, a succombé soudainement, jeudi, à une complication de la typhoïde.

UNE SOLIDE ENTREPRISE CANADIENNE-FRANCAISE

Un article du "Canada" en date du 17 décembre 1931

Depuis quelques années, les économistes ont coutume d'insister auprès des éducateurs pour que la jeunesse reçoive une préparation plus efficace, en vue de l'effet qu'elle est appelée à donner. Il est de première importance que nous possédions des commerçants, des industriels, des financiers. Il est plus important encore que l'on développe les vocations de ce genre.

Mais rien ne saurait remplacer le capital. Ce n'est que par un patient effort que la société l'accumule.

L'épargne est la base de la création de tout capital. L'assurance en est une des nombreuses formes, et peut être l'une des plus importantes, parce qu'elle a une portée non seulement économique, mais encore sociale.

Assurance sur la vie, sur la vieillesse, sur les accidents, sur l'incendie, de quelque sorte qu'elle soit, elle reste de toute première importance. Même si l'homme disparait son effort demeure, et c'est là le point important.

Le fait est tellement patent que personne ne le discute et qu'il est rare de trouver quelqu'un de non assuré. Seulement il faut savoir où placer son argent et il est du devoir de tout Canadien français de soutenir ses compatriotes dans cette grande lutte pour l'existence.

Aussi l'encouragement de compagnies canadiennes constitue un pas vers l'indépendance économique tant recherchée.

Songe-t-on aux sommes énormes qui s'en vont par le canal des compagnies étrangères, qui sont drainées de la petite épargne. Ce sont des millions et des millions.

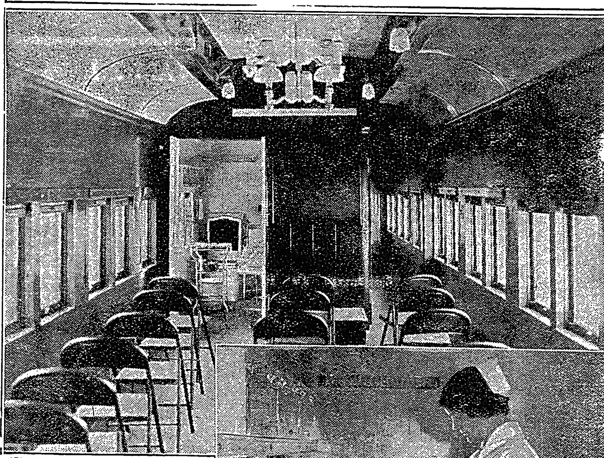
Parmi les Compagnies canadiennes-françaises il en est une, "La Sauvegarde" dont la solidité est bien connue. Elle mériterait d'être mieux soutenue encore. En une trentaine d'années, elle a su prendre une belle place dans la finance et elle se maintient en dépit de la crise, en raison de sa gestion très prudente. Ses assurances en vigueur dépassent largement les $30,000,000 et c'est près de $6,000,000 que cette compagnie a versés en primes à ses assurés depuis sa fondation. Ses réserves sont fortes, ses surplus considérables. La maison a continué de suivre le chemin tracé par ses fondateurs.

Le nombre des entreprises exclusivement canadiennes, dans tous les domaines de l'activité économique, est assez rare pour que chacun s'impose le devoir de les aider, de garantir leur vitalité. Dans le cas actuel il ne s'agit pas de prêter son concours aux débuts d'une oeuvre quelque louable qu'elle soit.

C'est à une affaire de tout premier ordre, éprouvée par des années de succès, qu'il est question de s'associer. A l'approche de la nouvelle année, quelle meilleure inspiration pourrait-on souhaiter à un père de famille que celle de protéger sa famille au moyen de l'assurance-vie?

Et quel meilleur conseil pourrait-on donner à celui qui veut faire acte de patriotisme éclairé et profitable que d'appeler chez lui un représentant de "La Sauvegarde", compagnie canadienne avant tout, restée fidèle aux traditions de ceux qui l'ont créée.

ÉCOLE DE PREMIERS SOINS, SUR ROUES



(Photos Canadian National)

AFIN de permettre à ses employés stationnés aux points éloignés de son réseau de jouir des mêmes avantages que ceux vivant dans les grands centres, le Canadien National vient de faire construire trois wagons spéciaux, d'un modèle unique, qui seront affectés à la diffusion des méthodes de premiers soins à donner aux blessés et pourront servir à l'occasion, d'hôpital d'urgence.

Sous la direction d'un instructeur compétent ces wagons-écoles visiteront tous les centres ferroviaires éloignés afin de permettre à tous les employés du district: conducteurs, serre-freins, agents de gare, préposés à l'entretien de la voie, etc. de suivre des cours de premiers soins aux blessés.

A chacune des trois grandes régions ferroviaires du Canadien National sera affecté un de ces wagons-écoles. Le premier circulera dans la Région Centrale qui comprend le Québec et l'Ontario.

C'est la première fois qu'un wagon de ce genre est mis en service au Canada et probablement sur le Continent. Les plans en ont été préparés sous la direction du Dr J. McCombe, médecin en chef du réseau national.

Lors de son premier voyage officiel le nouveau wagon-école du C.N.R. a été visité par le Col. C.-A. Hodgetts, directeur général de la Saint-John Ambulance Association.

Le gruau d'avoine Robin Hood fait un déjeuner économique et nourrissant

Robin Hood Rapid Oats

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 21768 10718 101e rue

Toujours de l'Espoir
même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le
NOVORO
Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délivré libre de tous droits au Canada.

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2ND MAY 1670.
EDMONTON

Tapis imprégnés de boue

La neige fondue et la boue ne détériorent pas toujours les tapis. Le nettoyage puissant de la Hoover a raison de la boue incrustée—son travail est si profond et si parfait que même les matières les plus adhérentes ne peuvent résister. Si vous n'y croyez pas, téléphonez et demandez une Hoover pour une démonstration. Seulement $6.25 comme premier versement et une remise libérale pour votre vieux nettoyeur.

The HOOVER
Elle bat... en balayant... en nettoyant

LES DAMES DE ST-JOACHIM

Les "Dames de St-Joachim" donneront un "thé-souscription" le dimanche 17 janvier, de 3 hrs. à 6 hrs., au club La Vérendrye. Nous espérons que toutes se feront un devoir d'y assister.

La secrétaire.

VIMY

Plusieurs familles de notre paroisse ont tenu d'intéressantes réunions familiales, ces jours derniers. Mentionnons entre autres celles de M. Albert Bilodeau; Joseph Provençal, Elie Sabourin, Alexis Lavoie, Rudolph Gosselin, Jean Thellou, Gédéon Genest, et Maximilien Jolivette. Toutes ces réunions ont dénoté un fait: celui de la conservation des traditions ancestrales. Ce spectacle des traditions franchement canadiennes est de nature à frapper l'imagination des jeunes et par conséquent à les faire réfléchir sur l'opportunité de conserver dans toute leur intégrité la beauté des traditions familiales.

Un désastreux incendie a détruit de fond en comble, le jour des Rois au matin, la maison de M. Gustave St-Arnaud qui demeure à un mille à l'est du village. Tous les meubles qui se trouvaient à l'intérieur de la maison ont été la proie des flammes. L'origine du feu est inconnue. Nos sympathies à M. St-Arnaud et à tous les membres de sa famille dans cette triste épreuve.

M. Joseph Laferté, propriétaire de la salle de billard du village est à faire des arrangements pour installer dans sa salle un "snooker".

Mlle Lucie Blanchette nous a quittés récemment pour le couvent des Soeurs de l'Assomption où elle poursuivra ses études. Nous lui souhaitons le meilleur succès.

Dimanche après la grand'messe eut lieu l'élection du maître de chapelle. La chorale a choisi pour la 3e année successive, M. François Fortier, Senior. Le choeur s'est augmenté dernièrement de deux recrues quand Lucien Nadon et Alfred l'Heureux sont venus offrir leur concours et ont été acceptés avec reconnaissance.

Comme l'ordonnance scolaire nous dit que l'assemblée annuelle des districts d'école doit avoir lieu avant le 20 janvier, dans chaque district les intéressés devraient faire un effort pour assister à cette assemblée et de réclamer ce qui leur est dû. Que chacun de nous réalise l'importance d'avoir des conseillers catholiques parce que ce sont eux qui tiennent le pouvoir. Le gouvernement donne l'autorisation d'avoir le catéchisme dans les écoles publiques si les **syndiques l'approuvent.**

Qui a droit de voter? Tous ceux qui sont: 1o résidents dans le district, contribuables ou non, naturalisés ou non, à condition qu'ils soient âgés de 20 21 ans, hommes ou femmes, garçons ou filles, et 3o qu'ils résident dans ce district au moins depuis la dernière élection, c'est-à-dire pendant au moins 1 an.

Qu'on y aille tous. C'est à nous de décider si nos enfants apprendront leur religion ou non. Cela peut dépendre de notre vote. Ayons assez de fierté pour assurer à nos enfants une solide instruction conforme à notre foi et à notre langue.

—Corr.

MORINVILLE

Nos joueurs de gouret n'ont pas été chanceux durant le cours de la semaine dernière, et ils ont enregistré défaite sur défaite. Dans une première rencontre avec Westlock ils perdaient avec un résultat de 6-2, et dimanche dernier ils perdaient de nouveau contre Legal par 2 points. Naturellement nos joueurs ne peuvent pas connaître seulement des victoires et il ne faudrait pas trop leur en vouloir si de temps à autre la faveur penchait du côté opposé.

Nous apprenons que l'on s'apprête à commencer la reconstruction de la salle d'amusement ces jours-ci et si l'on continue à montrer de la bonne volonté à l'avenir comme on l'a fait depuis une quinzaine, nous ne doutons pas que d'ici à la fin du mois tout sera reconstruit. Les organisateurs ont rencontré la plus grande sympathie chez la plupart de leurs amis et cette sympathie s'est traduite par une souscription abondante et généreuse.

Dimanche dernier avaient lieu le baptême de Joseph Frank Ralph, enfant de Eddie Brennies et d'Elisabeth Behiels et aussi celui de Aline Roberta Esther, enfant de Michael Hanley et d'Alice L'Hirondelle.

M. Wilfrid Gervais conduisait à l'autel Mlle Emma Meunier, lundi matin. M. Arthur Gervais accompagnait son fils et M. Omer Meunier sa fille. Nous souhaitons à l'heureux couple une vie longue et prospère.

M. Proulx, notre police locale, a commencé son travail et tout le monde se félicite du choix que l'on a fait. De fait il suffit aux enfants qui seraient portés à manquer de sagesse, de regarder cet homme si imposant par sa stature et sa démarche pour rentrer vite dans l'ordre. Les enfants plus grands éprouvent presque le même sentiment et l'on sait d'avance que l'on a affaire à un quelqu'un qui ne badine pas.—Corr.

N.D.L.R.—Ce courrier est arrivé trop tard pour être publié la semaine dernière.

La vie en Alberta

Une autre élève du Pensionnat des Soeurs de l'Assomption à l'honneur!

S'ajoute à la liste des noms des candidats qui ont subi avec succès les examens du département de l'instruction publique qui leur ouvre les portes de l'École Normale, le nom de Mlle Cécile Comeault. Félicitations à cette élève de seize ans! Félicitations à ses institutrices religieuses, les Soeurs de l'Assomption avec qui elle a commencé son cours d'étude à Saint-Paul et le continue à Edmonton.

Mlle Comeault est la fille de M. J. E. Comeault agent pour l'élévateur du Cartel à Villeneuve.

PLAMONDON

Le dimanche 3 janvier eut lieu la nomination des syndics d'église, conformément au règlement. Le conseil paroissial est maintenant constitué comme suit, par ordre d'ancienneté: MM. Adolphe Bossé, Alex Shaub, John Plamondon, William Plamondon et Georges Chevigny.—Corr.

LEGAL

Trois automobiles, menées par Dr. J.-H. Riopel, Jules Baert et J.-Bte St-Martin, conduisirent les Seniors à Athabaska, le jour de l'Epiphanie après-midi. La partie devait se jouer le soir avec l'"équipe locale, et elle fut brillamment gagnée par les nôtres avec 4-1. Athabaska enregistra le premier point à la première période, mais n'en put faire davantage. Ce fut Léon Riopel qui commença la série des points pour Legal en envoyant la rondelle dans le but vers le milieu de la deuxième période. Les trois autres points furent faits à la 3ème période: Léo Bellerive (2), Clovis Ouellette (1). Ce voyage de 68 milles au nord de Legal fut une véritable partie de plaisir. Athabaska est attendu ici jeudi prochain, 14 courant.

Nos seniors se rencontrèrent avec l'équipe de Clyde pour une partie de la Ligue, dimanche dernier après-midi. Ce fut une nouvelle victoire de 3-1. Les points furent faits par R. Nelson avec l'aide de Léo Bellerive à la deuxième période, et à la troisième période par Léon Riopel d'une passe de Noé Stack et par Léo Bellerive d'une passe de Léon Riopel.

Entre chacune des périodes nous eûmes de nouveau le plaisir d'assister à une exhibition d'évolutions gracieuses sur la glace par Edmond Proulx, d'Edmonton. Jos. Bougie avait pour la circonstance amené son gramophone.

Tandis que nos seniors étaient à Athabaska le jour de l'Epiphanie, les juniors s'étaient emparés de la patinoire et emportèrent deux éclatantes victoires, l'une l'après-midi, sur l'équipe de Morinville avec 9 points contre 1, l'autre le soir sur l'équipe d'Halfway Lake avec 5 contre 0. Les gagnants de l'après-midi furent Jules Larose, Henri Brisson, G. L. Potvin, Arthur Proulx, Roland Davio (2), Paul Lecavalier. Le soir les points furent faits par Arthur Proulx, 1ère période; Paul Lecavalier, 2ème période; Arthur Proulx et Paul Lecavalier (3) s'assistant mutuellement à la troisième période. Félicitations aux juniors.

Ce fut une surprise pour tous d'apprendre récemment que les tout petits de la paroisse avaient formé eux aussi une équipe, ce qui fait la quatrième. Ils se nomment "les pygmés" et leur capitaine est Georges Bougie.

Le chemin qui relie le village à la grand'route devient de moins en moins praticable, à cause de la neige qui s'y amasse. Jules Baert pense avoir trouvé le remède à la situation. Il a tracé avec son tracteur, des sillons de neige dans le champ, nord du chemin. Merci.

Roland Cyr, malade à l'hôpital général depuis un mois espère en sortir bientôt, si le mieux persiste. Quant à Achille Létourneau, il en a encore pour une couple de semaines. Achille trouve le temps long. Ce n'est pas surprenant.

Les parties de bridge qui avaient été interrompues par les fêtes de Noël et du nouvel an ont été reprises. La dernière en date eut lieu chez M. et Mme Jean Tremblay de Vimy. Le prix des hommes fut gagné par Robert Croteau et celui des dames par Mme Roger Carrière. Les prix de consolation furent enlevés par M. et Mme Robert Barry. Après les cartes, il y eut un délicieux goûter servi par les soins de Mme Tremblay, suivi de chants et piano.

Nos soirées paroissiales commenceront dimanche prochain, 17 janvier, et se continueront tous les dimanches jusqu'au printemps. Il y aura partie de cartes suivie d'une séance de vues animées. La série de dix épisodes, choisie pour cet hiver, est intitulée: "Lightning express". C'est dramatique, mystérieux, angoissant, captivant. Venez dès le début, pour n'en pas manquer. Il y aura aussi deux comédies, chaque dimanche.

Baptême.—Marie Ida Laurencia, née de Emile Turgeon et Leonisa Emard. Parrain, Auguste Charrest. Marraine, Mme Ludger Emard, oncle et tante de l'enfant.—Corr.

Avez-vous désigné vos délégués pour le congrès ?

Les Anciens du Collège des Jésuites

Mardi dernier, 15 janvier, l'Exécutif de l'Association répondait à l'aimable invitation de M. l'abbé Ketchen de tenir chez lui la réunion de janvier. Comme toujours, dans le presbytère de l'Immaculée Conception, une atmosphère de chaude hospitalité accueillit tous les membres.

A 8 h. 15, on ouvrit la séance qui dura jusqu'à dix heures. On essaie de plus en plus de trouver une formule commune d'action, qui intéresse tous les membres, sans exception, de notre groupement. C'est en vue de développer les initiatives personnelles et d'employer tous les talents, que l'Exécutif, sur la suggestion de M. René LeBlanc, a refondu les comités, en ne laissant sur chacun qu'un seul membre de l'Exécutif. Le rapport sur les comités n'eut que de légères retouches à subir pour être approuvé. Ces nouveaux comités, présentés à l'Assemblée générale du 12 janvier, fonctionneront à partir de cette date.

* * *

Le public edmontonien, friand de bon théâtre français, devra modifier son programme d'amusement pour la soirée du mardi gras! Les Anciens Elèves doivent se rendre à la raison de circonstances imprévues et différer un peu leur représentation annuelle. Ce n'est que partie remise. Les spectateurs qui applaudirent l'an dernier le "Contrôleur des Wagons-Lits", peuvent se promettre pour bientôt une soirée aussi réussie et amusante.

J.-d'A. R., S.J.

COLLEGE DES JESUITES

Les vacances—des belles vacances, qui dépassaient la quinzaine—sont finies! Le samedi, 9 janvier, tous les cadres étaient remplis, ou peu s'en faut. Il manquait bien le groupe de Saint-Paul. . . qui s'était permis le luxe d'un déraillement authentique. A part André Déchène, qui souffrit quelques contusions, ils en furent tous quittes pour les émotions et . . . quelques heures de retard.

On est revenu de bonne humeur, rempli d'excellentes résolutions. Il en faut pour traverser sans encombre le mois de janvier, le plus pénible de l'année. . . Il y a les doux souvenirs de vacances auxquels vient nous arracher brutalement la réalité: un tas d'examens à passer! Pour comble de malheur, la température est maussade: pas de patinage durant les premiers jours. Lundi soir, une soirée de vues animées, amabilité des RR. PP. Franciscains, vient relancer l'enthousiasme.

WAINWRIGHT

Le R. P. H. Doyle a béni, jeudi, le 31 décembre, en l'église paroissiale Saint-Luc, le mariage de Réal Lafrance avec Mlle Louisa Benoist de Fabian.

Les témoins pour le marié étaient son père, Wilfrid Lafrance de Wainwright et pour la mariée, M. Théophile Benoist, son père. La mariée était fort élégante dans sa robe de georgette et dentelles, couleur coquille d'oeuf.

Après le mariage il y eut réception chez le père de la mariée à Fabian. Tous les parents se réunirent pour offrir tous leurs souhaits de bonheur aux jeunes mariés et par la même occasion présenter à M. Benoist et madame ainsi qu'à toute sa famille leurs voeux de Nouvel An.

Avant le diner du soir, chacun put admirer l'exposition des nombreux et magnifiques cadeaux offerts au jeune couple par la famille et leurs nombreux amis. Naturellement on ne se sépara que sur le petit jour après avoir passé la nuit en danses, parties de cartes et chants du vieux terroir québecois. De l'avis de tous, ce fut la plus grosse fête de la saison, et M. Benoist reçut de nombreuses félicitations pour la chaleureuse réception si grandiose, bien organisée et si bien réussie.—Comm.

PICARDVILLE

On annonce pour dimanche le 17 courant la partie de cartes du choeur de chant. Il y aura sur ce soir-là une attraction tout-à-fait spéciale. En foule!

—Corr.

GIROUXVILLE

Souper des Syndics ou Marguillers

—C'est la troisième fois que se répète ici le souper traditionnel des Marguillers de la Fabrique donné par M. le curé. Cette vieille coutume de nos pères dans la foi et de nos ancêtres au pays de Québec doit revivre partout où les nôtres vivent leur vie religieuse et nationale et nous pouvons ajouter que ce n'est qu'en conservant ces traditions nationales qu'ils conserveront leur âme française et catholique, qu'ils seront "euxmêmes". . .

C'est d'ailleurs l'opinion de M. Joseph Wilbois, de Paris, professeur à l'Ecole d'Administration et il y a un an, conférencier à l'Institut canadien. Avant de retourner au doux pays de France, M. Wilbois traversait le continent en observateur, colligeant des impressions très sagaces, très justes, très intéressantes qu'il vient de publier à la Librairie Valois, Paris, sous titre "Un pays neuf, l'Ouest Canadien."

"Traitant des races qui habitent l'Ouest canadien, le savant écrivain note—page 46—que "dans la vie publique, sous la domination anglaise, les Canadiens ont longtemps manqué de chefs politiques qui fussent de leur sang: leurs seigneurs étaient trop pauvres pour les défendre avec indépendance: ce sont leurs curés qui les ont remplacés. Ils ont conservé unies leur langue et leur foi dans un puissant cadre parioissal. L'idée nationale a eu chez eux un contenu non conquérant, mais défensif, d'ailleurs défensif ardemment. Leur meilleure arme a été une natalité qui les a fait croitre de 60,000 en 1763 à trois ou quatre millions aujourd'hui. Ils ont fait tâche d'huile sur le sol. Ils ont ainsi accru leurs vertus traditionnelles de patients et généreux cultivateurs. Quand donc ils passent de la province de Québec aux provinces de l'Ouest, c'est avec leur double qualité d'initiative et d'obéissance, sans craindre les risques imprévus, ni les durs recommencements, fidèles à tous leurs souvenirs, maintenus dans **l'unité de la paroisse**, avec l'espoir que leur nombre accru donnera plus tard une part importante des directions de la chose publique."

Une de ces traditions qui est restée ancrée au coeur de nos populations de langue française est que le "temps des fêtes est un congé en règle", mal vu serait qui oserait se livrer à quelque travail manuel à partir de Noël jusqu'aux Rois inclusivement."

Or le temps des fêtes est fini et l'on retombe dans la vie régulière, normale, c'est encore la meilleure.

—Corr.

COLLEGE ST-ANTOINE

Nos vacances de Noël s'ouvrirent le 21 décembre. Sans trop tarder chacun dresse son programme avec comme premier article pour tous le repos intellectuel et pour la plupart le retour au foyer le plus tôt possible.

Durant le "temps des Fêtes" la vie de famille se lustre d'un éclat inaccoutumé. On se réunit volontiers pour le partage des joies et pour jouir de l'entréchange de ses sympathies; douceurs délicieuses que celles-là! Les parents se revoient et de partout les amis provoquent de nouvelles rencontres. La joie comme la charité commande le don de soi et le bien d'autrui.

Les fêtes de Noël et du Nouvel An carillonnent au coeur des heures palpitantes de surprises heureuses et d'épanouissements féconds. Nos élèves doivent y aller de leur part dans ces réjouissances des chers leurs. Leur formation n'en sera que mieux assurée et plus ferme. Si le milieu collégial demeure pour l'intelligence le moyen idéal de formation, le centre de la famille reste aussi pour le coeur la plus authentique source de développement profond. Voilà pourquoi de ce point de vue les vacances deviennent un besoin, une nécessité. Reprendre contact avec les siens c'est voir sa vie enveloppée d'une sympathie toute de fraîcheur et de sérénité; c'est ressentir son âme dans ses désirs les plus hauts, les plus dignes; c'est se retrouver à ses débuts avec l'enthousiasme intrépide qui décida de sa première démarche; c'est enfin, reprendre sa marche vers son noble Idéal avec un courage nouveau et une intelligence plus alerte et plus pénétrante.

Nos élèves passèrent avec profit cette quinzaine de Noël. Ils eurent leur part des fêtes familiales. De temps à autre sans doute, eurent-ils l'occasion de glisser quelques sourdines pour redire leur succès du Collège; le zèle pour la vérité à manifester à parfois de si douces exigences!

A l'heure fixée personne ne se laisse prier pour le retour. La générosité est à ce prix et l'Idéal entrevu, aimé et poursuivi l'ordonne; il faut partir. Volontiers l'on revient au Collège dont les attraits d'un autre genre fascinent encore. Le jeu ne garde-t-il pas ses attraits et le travail sérieux ses plaisirs! Tous reviennent donc et se remettent à l'oeuvre, avec une vaillance renouvelée.

Le 4 janvier 1932, les Révérendes Soeurs du Précieux Sang, d'Edmonton, nous invitent pour le chant d'un Salut du T. S. Sacrement. Le chorale des Soprani du Collège exécute quelques motets en plain-chant. "Puer Natus", Mater Virgo", Corde pio" et le "Tantum Ergo", No 4 de "St. Gregory's Hymnal". Un banquet nous attend selon une coutume de charité de la Révérende Mère Supérieure. Son coeur maternel comprend le sacrifice que doivent faire ces élèves qui pour raison de distance ne peuvent aller revoir leurs parents. La bonne Mère veut adoucir leur peine et leur faire goûter pour quelques instants les douceurs et les "gâterics abondantes" du foyer. Le Collège apprécie beaucoup cette exquise marque de charité. Que St-François remercie Lui-même de quelque faveur signalée cette charité à l'égard de ses Cadets du Collège St-Antoine de l'Ouest canadien!

C. S. A.

Venez au congrès de l'A.C.F.A.

Savez-vous...?

Savez-vous, cher lecteur, combien il est important que votre abonnement soit en règle. C'est peu de chose pour l'abonné, mais cela nous évite des frais de collection, et l'argent arrive toujours à propos, car l'administration d'un journal est extrêmement coûteuse et nous avons besoin de tous nos revenus.

Et puis, n'oublions pas que la fidélité à payer la souscription annuelle est une des manières pratiques d'aider le bon journal. .

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $........................ en paiement

de........................ an...... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE", 10010 109ème rue, Edmonton, Alta.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

JONES & CROSS LIMITEE

10014 101ème rue.—Près du "Journal"—Gédéon PEPIN à votre service

C'est l'endroit où vous pouvez trouver d'excellents Pianos neufs, Pianos usagés, Harmoniums d'églises de toutes sortes, Radios à batteries et électriques, Phonographes usagés et neufs, etc. Nos prix sont les plus bas, et nos termes très faciles. Quantité de disques français, parfaitement neufs, à 25c chacun.

Nous accordons les Pianos, Réparons les harmoniums, Phonographes et Radios.

FALHER

Arbre de Noël.—Dimanche après-midi, le 27 décembre, tous les enfants de la paroisse étaient réunis dans l'attente du dépouillement de l'arbre de Noël. Le cercle de l'A.C.F.A. avait tenu à faire un succès de cette fête malgré la crise financière. Sous la direction de Mme F. Plourde, secrétaire du cercle, un comité de dames s'occupa d'en faire un succès. Aussi était-il beau de voir l'enthousiasme de ces quelques centaines de bambins, lorsqu'ils virent le père Noël descendre de la cheminée. Ce dernier vraiment sympathique sut conquérir tous les coeurs, qui écoutèrent très attentivement ce bon grand'papa des petits enfants sages.

Tous reçurent leur part des cadeaux au milieu des notes harmonieuses de notre fanfare.

Un joli programme fut goûté non seulement des jeunes mais même des grandes personnes assez nombreuses dans la salle.

M. le curé et le président du cercle adressèrent la parole.

Le cercle de l'A.C.F.A. et en particulier la secrétaire remercient toutes les personnes dont le dévouement et la générosité ont permis de donner du bonheur à cette fête des enfants.

Il nous a fait plaisir de revoir Mlle Simone Charbonneau, institutrice près de Castor, Alta., qui est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme H. O. Charbonneau. Bienvenue.

M. Eug. Lavoie est élu syndic d'église en remplacement de M. Louis L'Abbé, sortant de charge.—Corr.

N.D.L.R.—Ce courrier nous est arrivé trop tard pour être publié la semaine dernière.

SAINT-EDMOND CALDER

Perdons-nous, dans l'Ouest, les vieilles coutumes canadiennes? Ceux qui en doutent n'ont qu'à s'informer auprès des heureux invités de M. et Mme P. J. Barbeau.

En effet quelque trentaine de vieux amis et parents étaient réunis sous ce toit hospitalier un soir de la semaine dernière.

On fit d'abord la partie de cartes, mais bientôt la gaieté régnant partout on débarrassa la spacieuse salle à diner de tous ses meubles pour pouvoir y danser un peu. Ce fut au son de deux violons, guitare et piano que valses, minuets, polka, lanciers, quadrilles, etc., se succédèrent avec entrain. Puis, Mlle Langlois au piano on chanta avec entrain: "A St-Malo, Vive la Canadienne," etc., sans oublier la toujours populaire "Alouette".

A minuit, Mme Barbeau et Mlles Simone et M. Claire Barbeau servaient aux convives un succulent et varié réveillon. Puis on se remit à s'amuser. Jeux, danses, chants, musique se succédèrent jusqu'à quatre heures du matin, alors qu'on se sépara tout surpris de voir l'heure déjà si avancée.

Remarqués parmi les invités: M. et Mme E. Langlois, Mlles A. C. et M. Langlois, Mlle Alain, MM. R. L. et Ernest Langlois, tous de Lamoureux, M. et Mme Desrochers, 105ème rue, Edmonton, M. et Mme E. Côté, Mlle Aurore Gagné, MM. N. et B. Gagné de Spruce Grove, M. et Mme D. McGee et leur deux fils, M. Len Foster, M. et Mme Bonin, M. et Mme B. Morin, M. et Mme H. Chénier, M. et Mme A. Lamoureux, M. et Mme St-Jean, M. et Mme M. Girard, M. et Mme J. Gagné, Mlle Laura Cyr, Mlle S. Grant, M. et Mme A. B. Dupuis, tous de Calder.

BEAUMONT

Un pénible accident est survenu dimanche à l'issue de la grand'messe à M. Laurent Maltais. A sa sortie de l'église, il fit une malencontreuse glissade qui le fit tomber lourdement. Sa tête frappa durement le terrain glacé. Transporté à l'hôpital Général, le diagnostic médical a révélé une fracture du crâne.—Comm.

BONNYVILLE

A l'occasion des fêtes de Noël, nous avons eu la visite d'un Père Franciscain d'Edmonton qui rehaussa beaucoup par un beau sermon la magnifique messe en musique exécutée par la chorale de Bonnyville. M. le curé se dit très satisfait de l'offrande de la collecte de Noël. Au delà de 700 communions furent distribuées à la messe de minuit.

Nous avons pour le temps des vacances, la visite des collégiens. MM. André et Joffre Déchène sont heureux d'être dans leur famille pour quelques jours et de revoir les amis. Depuis leur arrivée notre club de gouret a repris son activité. Le club d'Elk Point est venu rendre visite à nos joueurs et après une belle et excitante partie la victoire restait à Bonnyville: 3-2. En revanche notre club ne put tenir devant la formidable équipe de Saint-Paul qui remporta à Saint-Paul puis ici dimanche une victoire de 3-2. Les résultats sont assez égaux pour montrer l'ardeur des parties. Espérons que le jour des rois à Saint-Paul nos jeunes pourront être plus chanceux ou plus habiles.

Nous avons cet hiver jusqu'à date plus de neige que d'ordinaire. L'on rapporte qu'il y aurait vingt pouces de neige dans les bois. Il en tombe souvent et la température se comporte sans grand froid.

M. et Mme Raoul Lapointe font part à leurs amis de la naissance d'un fils, baptisé Alfred André. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lapointe.—Corre.

N.D.L.R.—Ce courrier nous est arrivé trop tard pour être publié la semaine dernière.

* * *

Noël.—La messe de minuit à Bonnyville a été remarquable par une assistance très nombreuse et une piété édifiante. Presque tous les paroissiens se sont approchés de la sainte table.

Le R. P. Adalbert, franciscain, donna le sermon de circonstance.

La chorale sous la direction de M. C. Chatelle, maître de chant, et de Mme J. Nap. Vallée, organiste, exécuta avec succès la messe de l'Immaculée Conception de Wiegand. Le "Minuit Chrétien" fut chanté par notre ténor M. J. N. Vallée. Les divers solistes pendant la messe furent: Kyrie, Mlles Florence Roberge, Françoise Marcotte, Mme Tremblay, Mme Levasseur, Gabrielle et Lucien Hétu. Gloria, M. C. Chatelle. Credo, M. Lucien Riberdy. Sanctus, Lorraine Déchêne, Mme J. Hamel. Agnus Dei, Mme Alphonse Levasseur, Mme Tremblay, Gabrielle et Lucien Hétu.

Pendant la messe de l'Aurore, tous les anciens mais toujours jolis cantiques de Noël, furent chantés en partie. Les solistes furent J. N. Vallée, J. Lirette, L. Hétu, C. Chatelle, L. Riberdy, Gabrielle, Lucienne et Irène Hétu, Lucille Baril, Mme J. N. Vallée.

Outre ceux mentionnés déjà et faisant aussi partie de la chorale, Mmes J. M. Déchesne, O. Morrisson, Mlle Unisse Baril, MM. J. O. Léveillé, Chas Beaupré, J. Hamel, H. Maheu, Pros. Limoges, Léonce Fraser.

Nous remercions bien sincèrement tous ces membres de la chorale qui ont si bien contribué à rehausser l'éclat de la fête de Noël et souhaitons à tous une bonne, heureuse et sainte année.—Noëlla.

CALGARY

Lors des récents examens de Noël, deux de nos jeunes compatriotes se sont distingués par leurs succès. Nous avons nommé MM. George et Wilfrid Loiselle qui ont reçu avec honneur leur brevet pour leurs études françaises et anglaises. M. George Loiselle, étudiant de l'Ecole Normale a décroché un diplôme qui lui permettra d'enseigner la sténographie (Pitman) et la dactylographie.

MM. Wilfrid et George Loiselle sont les fils de M. et Mme A. O. Loiselle de Calgary.

Nos félicitations à ces jeunes gens.

—Comm.

LE DOCTEUR A. BLAIS

annonce qu'il continuera sa consultation comme par le passé dans ses bureaux

3e étage de l'Edifice de la Banque de Montréal

Coin de la 1ère rue et avenue Jasper — Téléphone 24689

Nous faisons des travaux d'impressions de tous genres

DURANT janvier, nous imprimons surtout les rapports financiers de paroisses. Pourquoi pas nous confier le vôtre?

Demandez nos échantillons et nos prix.

Imprimerie "La Survivance" Ltée

10010 109ème rue — Edmonton



Page Agricole



Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—	
No 1 Nord	.42
No 2 Nord	.37
No 3 Nord	.33
No 4 Nord	.31
No 5 Nord	.27
No 6 Nord	.25
Fourrage	.25
Avoine—	
No 2 C W	.17
No 3 C W	.14
Fourrage	.14
Orge—	
No 3 C W	.22
No 4 C W	.20
Seigle—	
No 2 C W	.26

Prix à Vancouver

Blé—	
No 1 Nord	.61⅜
No 2 Nord	.55⅞
No 3 Nord	.53⅜
No 4 Nord	.51⅜
No 5 Nord	.48⅜
No 6 Nord	.46⅜
Fourrage	.46⅜

Prix à Winnipeg

Blé—	
No 1 Nord	.60⅜
No 2 Nord	.56⅛
No 3 Nord	.51⅝
No 4 Nord	.47⅝
No 5 Nord	.44⅝
No 6 Nord	.41⅝
Fourrage	.40⅛
Avoine—	
No 2 C W	.29½
No 3 C W	.27
Fourrage	.26¾
Orge—	
No 3 C W	.38¼
No 4 C W	.35¾
Seigle—	
No 1 C W	.43½

Prix à Edmonton

Bétail—	
Taures de choix	4.50 à 4.75
" qualité moyenne	4.00 à 4.25
" commune	3.00 à 3.75
Veaux de choix	5.00 à 6.00
" qualité moyenne	4.00 à 4.50
" communs	2.50 à 3.50
Bouvillons (steers) de choix	4.50 à 4.75
Bouvillons qualité moyenne	4.00 à 4.25
" communs	3.00 à 3.75
Boeuf de choix	2.50 à 2.75
" ordinaire	2.00 à 2.25
" commun	1.25 à 1.75
Mouton de choix	4.00 à 4.75
" de l'année	3.00 à 3.75
Brebis	2.00 à 3.00
Porc à bacon	3.75

(Ces prix ont été préparés le lundi soir)

Lait	1.80
Crème—	
Spéciale	.19
No 1	.17
No 2	.14
Oeufs—(Variations quotidiennes)	
Extras	
Frais	
1ère qualité	
2ème qualité	

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE "EARLY-ROSE"
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussee)
Téléphone 23436

NOVELTY MACHINE WORKS
W. M. HOWE, prop.
Soudure à l'acétylène. Réparation d'autos, de phonographes, électros-aimants, laveuses, coffres-forts, serrures, tout ouvrage d'ajustage.
10013 101A ave. Tél. 24666, rés. 23043

Jackson Bros.
Horloger, Bijoutier
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

DOLLAR CLEANER
Spécial pour une semaine
Robes unies de dames Nettoyées et pressées .85
Habits d'hommes Nettoyés et pressés .. .85
11217 ave Jasper, Tél. 23513

GRAMINEES ET TREFLES

Comment réduire les échecs

Etant donné la très grande importance que prennent les plantes à foin et à pâturage dans les provinces des Prairies, nous devons nous occuper de réduire au minimum les risques d'échecs. Ces risques peuvent être attribués dans la majorité des cas aux causes suivantes: (1) semailles mal faites et (2) réserve insuffisante d'humidité dans le sol, souvent accompagnée de tourbillons de poussière.

Les graminées et les trèfles poussent lentement au début et mettent plus longtemps à s'établir que le grain. Ils sont faibles et périssent facilement, tant qu'ils ne sont pas bien établis. La chaleur et la sécheresse de juillet et d'août peuvent éclaircir sérieusement une levée qui paraissait excellente en juin. Il faut donc que les méthodes de culture employées soient de nature à aider ces plantes à s'établir. La préparation du sol et la façon de semer sont les deux choses les plus négligées. Trop souvent on sème du mélilot et des graminées avec la troisième ou même la quatrième récolte de grain après la jachère. Les échecs sont fréquents dans ces conditions. La terre est généralement sale et contient rarement assez d'humidité pour la pousse du foin. Si l'on omet la plante-abri, pourvu que la terre soit relativement propre, l'herbe et le trèfle ont plus de chance de se développer, mais même alors la levée est souvent irrégulière, à moins que la saison ne soit tout à fait favorable. Pour que la graine germe rapidement, il faut que la terre soit humide, propre et bien meuble. Sur la ferme de Brandon on a obtenu les meilleures récoltes de foin en semant après une jachère d'été propre ou sur chaume de maïs.

La profondeur des semis dépend de l'humidité du sol. Dans les conditions moyennes, la terre est assez humide, et il devrait suffire d'enfoncer la graine à une profondeur de 1 à 1½ pouce. Si la surface du sol est sèche, mais que le niveau de l'humidité soit très près de la surface, on peut enfouir un peu plus profondément, à environ 2 pouces, et obtenir des résultats satisfaisants. C'est risquer que de semer plus profondément que deux pouces.

Une pratique assez bien vue est de semer une partie de la graine au moyen du semoir à la même profondeur que la graine de la plante-abri et le reste sur la surface. Si l'on se sert de la boîte à grain d'herbe, on sépare les tuyaux alternatifs de graine d'herbe des tuyaux du grain, pour que la moitié de la graine soit semée à la volée. Dans tous les cas mettez beaucoup de graine, environ quinze livres par acre pour le ray-grass de l'Ouest, le brome, le mélilot et la luzerne.

On sème presque toujours avec une plante-abri au Manitoba, et pourtant on obtient de meilleures levées d'herbe et de trèfle sans plante-abri, mais cette pratique est un peu coûteuse car il n'y a pas de récolte l'année des semis. La plante-abri fournit une récolte commerciale la première année et donne aussi une certaine protection au foin en hiver parce que le chaume tend à retenir la neige. Elle a cependant des inconvénients qu'on ne peut passer sous silence. La plante-abri dépouille le sol de son humidité, parfois au point où les semis d'herbe souffrent beaucoup. On peut largement réduire ce risque en semant le grain employé comme plante-abri un peu plus claire que lorsqu'il est semé seul. A Brandon nous avons trouvé qu'en semant le blé aux deux tiers environ de la quantité habituelle, le rendement du grain n'est que légèrement diminué, tandis que la levée d'herbe et de trèfle et les rendements de foin sont largement augmentés. Si le sol ne contient qu'un peu d'humidité, soit en raison d'une saison sèche ou d'une autre cause, semez la plante-abri très claire ou omettez-la entièrement.

Le seigle d'automne employé comme plante-abri à Brandon, sur terre sujette à se soulever, a très bien réussi. On le sème sur jachère, au commencement de septembre, et il fournit un peu de pâturage cet automne et le printemps suivant. Vers la fin de mai on sème les graminées et les trèfles au semoir, soit seuls, soit en mélanges, dans le seigle. Le seigle retient la terre et protège ainsi les semis contre les tourbillons de poussière. On récolte aussi le seigle de bonne heure, et la récolte de foin a plus de temps pour se développer avant que l'hiver s'établisse.

Les mauvaises levées d'herbe et de trèfles dans les provinces des Prairies sont, pour la plupart, causées par le manque d'humidité. Il faut donc, pour diminuer le nombre de ces échecs, adopter des pratiques de culture qui conservent l'humidité nécessaire à la végétation de l'herbe, spécialement au commencement de la pousse, lorsque les jeunes plantes sont faibles. L'emploi d'une jachère d'été propre, bien préparée, d'une quantité d'humidité suffisante, aident beaucoup à réduire le nombre des échecs.

Dr. G. F. H. BUCKLEY,
Ferme expérimentale fédérale de Brandon.

Contenants pour le miel

Celui qui produit une denrée alimentaire quelconque sait fort bien qu'il ne réussira à vendre cette denrée que si le public consommateur consent à l'acheter. Il sait également que s'il veut créer et maintenir cette bonne disposition d'esprit chez l'acheteur en face d'une vive concurrence, il faut non seulement que la denrée qu'il offre à cet acheteur soit d'une haute qualité mais aussi qu'elle soit présentée dans des contenants propres et qui fassent un bon effet. Tant que la qualité d'un produit n'est pas parfaitement connue, le type de contenant dans lequel il est présenté joue un grand rôle dans la vente, il est même fort possible qu'un produit inférieur, présenté dans un contenant attrayant, puisse trouver à se vendre plus facilement qu'un produit de haute qualité présenté dans des emballages moins séduisants. Les contenants qui sont cassés, ébréchés, tachés etc., sont gnéralement ignorés, quelle que soit la qualité de leur contenu. Les producteurs de miel commencent à se rendre compte du rôle que jouent les contenants dans la vente de leur produit. Il y a quelques années on mettait du miel à peu près dans tout ce qui pouvait le recevoir. Aujourd'hui on le met dans des bouteilles de choix, en verre, et des pots de fer-blanc lithographiés. Certains producteurs et même certaines provinces ont adopté des contenants spéciaux pour leur emploi exclusif, et le succès qu'ils ont remporté a été pour beaucoup dans l'amélioration qui s'est produite récemment. Cependant, en ce qui concerne les contenants pour le miel, c'est un fait regrettable que les noms généralement employés pour certaines dimensions induisent en erreur; en fait ils nous portent à croire que le contenant renferme plus de miel qu'il n'en contient en réalité. Cependant le poids net du contenu est marqué sur chaque contenant et c'est sur ce point que devrait se guider l'acheteur, plutôt que sur le nom du contenant. On cherche actuellement à corriger cet état de choses, soit en changeant la grosseur de ces contenants, soit en employant des numéros au lieu de noms.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

Le soin et la culture des plantes de maison

Nos maisons sont beaucoup trop chaudes, beaucoup trop sèches pour la plupart des plantes, spécialement pendant l'hiver. Sous l'effet de cette chaleur et du manque de soleil, la végétation est faible, effilée et les plantes florifères perdent souvent leurs boutons. Il n'y a pas grand'chose que nous puissions faire à la maison pour modifier ces conditions, mais nous pouvons choisir des plantes qui s'en accommodent mieux. Beaucoup d'échecs dans la culture des plantes sont dus au mauvais égouttement, au mauvais arrosage, et aux attaques des insectes.

Terreau.—Les gazons et le fumier de ferme mis en compost et que l'on laisse pourrir font un superbe terreau pour les plantes. On peut y ajouter de petites quantités de feuilles pourries ou d'autres matériaux organiques. Lorsque l'on empote des fougères on devrait mettre beaucoup de terreau de feuilles.

Empotage.—Le meilleur moment pour changer les plantes de pots est le commencement du printemps. C'est à ce moment que l'on doit rabattre les géraniums, les bégonias, les coléus et les plantes de ce genre qui ont perdu leur forme. Il est rare que les plantes aient besoin d'être rempotées pendant l'hiver. Ne changez pas trop souvent de pot. Les plantes florifères ne fleurissent librement que lorsque leurs racines se trouvent à l'étroit. En empotant ayez soin de veiller à l'égouttement. Un morceau de grés par-dessus le trou de drainage et une petite quantité de morceaux de grés, de gravier ou d'escarbilles, est excellent. Nous ne recommandons pas l'emploi de boîtes de fer-blanc ou d'autres ustensiles au lieu de pots, mais ces boîtes, lorsqu'elles sont employées, devraient avoir au fond un trou d'au moins un demi-pouce pour l'égouttement. Lorsqu'on empote, il est bon d'enlever une partie de la vieille terre et des racines. Posez les plantes ou les boutures fermement, en ayant soin de veiller à ce que les racines ne soient pas endommagées. Lorsque l'empotage est terminé, la terre devrait être à un demi-pouce du bord du pot.

Arrosage.—Après avoir empoté les plantes, arrosez-les généreusement puis attendez qu'elles aient besoin d'eau. Les plantes florifères exigent plus d'eau que les plantes à pousse lente, comme les palmiers. On voit sans peine quand les plantes ont réellement besoin d'eau. L'apparence d'une plante est une bonne indication de la quantité d'eau qu'elle exige. On peut aussi tapoter le pot avec les jointures des doigts, s'il y a beaucoup d'eau dans le pot, ce tapotage rend un son mat; si l'eau manque, le son est clair. Parfois l'emploi d'une seringue est utile, spécialement pour les fougères et les autres plantes à feuillage.

Jardinières.—La jardinière bien employée rehausse la beauté d'une plante, mais elle leur est généralement très nuisible par l'eau stagnante qui se ramasse dans le fond du vase, et qui cause ce que l'on appelle les "pieds humides". On peut surmonter cet inconvénient en plaçant quelques pouces de gravier ou une soucoupe renversée dans le fond, sur lesquels le pot repose.

Insectes.—Les araignées rouges se plaisent généralement dans les conditions de maison et il est difficile de les détruire. Nous avons obtenu de bons résultats à la Station expérimentale de Charlottetown en saupoudrant soigneusement avec de la fleur de soufre. On peut maîtriser les insectes suceurs au moyen de sulfate de nicotine, dont on met une cuillerée à thé dans un gallon d'eau, les insectes qui mordent, avec une cueilleré à soupe d'arséniate de plomb pour la même quantité d'eau. Quant aux insectes à boucliers sur les fougères on peut les détruire au moyen d'huiles miscibles que l'on trouve actuellement dans le commerce.

Gordon C. WARREN,
Station expérimentale fédérale,
Charlottetown, I.P.E.

oOo

Une grande figure française qui n'est plus

PARIS.—Le général Paul-Gérald Pau est mort la semaine dernière à l'âge de 83 ans. Depuis la fin de la guerre, il se dévouait à l'oeuvre des anciens soldats blessés. Au moment de sa mort, il était président de la Croix-Rouge française.

Pendant la guerre de 1870, il avait perdu un bras à Froeschwiller et avait conquis le grade de capitaine. Durant la longue période qui suivit, jusqu'en 1914, il fut l'un de ceux qui se préparèrent patiemment en vue d'une nouvelle guerre. En 1911, il était général de brigade et membre du Conseil suprême de la guerre. Atteint alors par la limite d'âge, il dut prendre sa retraite.

Lorsque, au moment de la conflagration générale, toute l'Europe devint un vaste champ de mobilisation, le vieux général entendit l'appel irrésistible aux armes. Il fut réintégré dans le Conseil suprême de la guerre et prit le commandement de l'armée d'Alsace. Comme renommée militaire, le général Pau était alors sur le même pied que Joffre et Galliéni, mais comme popularité, il leur était bien supérieur. Cependant son grand âge et sa santé affaiblie ne pouvaient le tenir longtemps dans un poste de commandement.

Le général Pau fit partie d'une mission qui visita le Canada en 1919.

oOo

Une prison inhabitée

OTTAWA.—Le Canada maintient une prison ou plutôt une salle de détention qui n'a jamais été occupée. Juchée dans la tour des édifices parlementaires, cette petite salle nue est destinée aux députés ou sénateurs qui se moquent de l'autorité du Parlement. Il y a une couple de chaises et un lit, pour tout ameublement. Il n'y a pas de barres de fer dans les fenêtres. C'est une prison chic, mais jusqu'ici, aucun prisonnier parlementaire n'en a franchi le seuil.

oOo

Avez-vous désigné vos délégués pour le congrès ?

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Tél. Rés. 72983; Bureau 27656 — Nous livrons partout en ville
Pembina Peerless Coal
C'EST LE MEILLEUR — Pas de scories — pas de suie — Dure plus
Bois de chauffage et rognures de moulins
10348½ 104e rue, Edmonton — Ernest HILKER.

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
Deux cours à bois
8604 103e rue, Edmonton-Sud, Téls. 32234-32833
12402 110e ave, Edmonton, Tél. 81702

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, Brochets, perches, etc., etc. — Poissons salés ou fumés.
ETAUX 3 et 4
Mrs. JAMES JONES
MARCHE A POISSON DE LA VILLE
Téléphone 22531

CAREY ELECTRIC
Téléphone 22772 — 10048 109e rue
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
Spécial—Décorations pour Noël lampes à bridge et abat-our.

Attention spéciale aux machines agricoles
THE STANDARD IRON WORKS LIMITED
121e rue et 106e avenue — — Edmonton, Alberta
Téléphone 83488
Soudeurs à l'oxy-acétylène
ASSURANCE D'UNE ATTENTON PARTICULIERE
Outillés pour tout ouvrage
Ingénieurs, Machinistes, Fondeurs, Forgerons

PLANTATION D'ARBRES SUR LES PRAIRIES

En juillet de cette année les travaux de plantation d'arbres qui, depuis trente ans, étaient conduits par la division fédérale des forêts ont été confiés au Ministère fédérale de l'agriculture, et le personnel du Service de la plantation des arbres ainsi que les stations de pépinières d'Indian Head et de Sutherland forment maintenant partie de l'organisation des fermes expérimentales.

Depuis trente ans que le Service de la plantation des arbres fonctionne, des millions de jeunes arbres ont été distribués sur les fermes des Prairies pour la formation de brise-vent. La majorité de ces plantations ont été posées dans les environs immédiats des bâtiments pour protéger les jardins, les parcelles de petits fruits et améliorer l'apparence des abords de la maison. Peu de brise-vent ont été plantés pour protéger directement les récoltes de grande culture et ils ne l'ont été qu'en ces dernières années depuis que le cultivateur commence à comprendre qu'il est nécessaire de protéger les récoltes contre les grands vents, qui causent des tourbillons de poussière, et pour enrayer la perte constante d'eau par évaporation.

Les pertes croissantes que la sécheresse a causées en certains districts en ces deux ou trois dernières années et spécialement les résultats désastreux des grands vents et des tourbillons de poussière qui ont sévi au commencement de cette saison sur une grande partie des trois provinces des Prairies, indiquent clairement qu'il est indispensable de prendre des mesures pour empêcher le retour de ces conditions et de ces pertes à l'avenir.

Déjé les brise-vent qui ont été établis dans les champs ont donné des résultats extrêmement encourageants. Dans bien des endroits ces haies relativement jeunes ont sauvé des récoltes tandis que les champs non protégés qui leur étaient contigus ont perdu complètement les leurs, enlevées par le vent.

Les rapports d'une Station expérimentale russe, établie dans la région des prairies pour étudier l'effet des ceintures d'arbres sur les récoltes, établissent définitivement que lorsque les champs sont protégés par des bandes d'arbres, le sol perd moins d'humidité tous les mois de l'année, la vélocité du vent est fortement réduite, la neige qui, en d'autres circonstances aurait été enlevée, est retenue sur les champs, et en ce qui concerne le seigle, l'avoine et le foin, les rendements, en certaines années, sont de deux à quatre fois plus élevés que ceux que l'on obtient sur les champs non-protégés.

La plantation systématique de haies et de bandes d'arbres, surtout si l'on pratique la culture en bandes, peut beaucoup aider à combattre l'effet des conditions défavorables pendant les saisons de grande sécheresse et de grands vents, et même dans les saisons normales, elle peut affecter favorablement le rendement de la récolte en réduisant l'évaporation de l'humidité du sol et en conservant les neiges plus longtemps.

Le Ministère de l'Agriculture se propose en outre de donner tout l'encouragement possible aux cultivateurs des Prairies qui se proposent de planter des haies et des bandes d'arbres pour abriter les champs. Le nombre de variétés que l'on peut employer pour cela est très limité, mais de tous les arbres qui ont été essayés pendant un certain nombre d'années, le caragan—arbre aux pois de Sibérie—paraît être le préféré. Le caragan est extrêmement rustique, il se cultive et se multiplie avec la plus grande facilité, il résiste à la sécheresse et s'accommode de presque tous les types de sol, ne redoutant que les endroits bas et humides. Le caragan pousse très vite et forme en peu de temps une haie épaisse.

On se propose de répandre cet arbrisseau le plus possible et le Gouvernement fédéral s'est procuré pour cela cet été de grandes quantités de graines de caragan, environ 50 tonnes. Une bonne partie de cette graine a déjà été distribuée gratuitement par lots de deux livres à quelque quatre mille cultivateurs qui l'ont semée cet automne et l'on espère que beaucoup d'autres feront une demande de graine le printemps prochain. Une tonne de graine a été fournie au Gouvernement provincial de la Saskatchewan et elle a déjà été semée sur les fermes provinciales de Regina, Moosomin, Battleford, Prince Albert et Weyburn, douze acres sur chacune. Le ministère fédéral fournira encore une autre tonne de graine pour ensemencer une étendue égale sur ces mêmes fermes le printemps prochain. Ces semailles devraient donner une très grande quantité d'arbustres pour la plantation sur les fermes de la Saskatchewan en 1933. Outre ce qui précède, la Division des fermes expérimentales a déjà ensemencé 24 acres sur la pépinière de Indian Head et la même étendue sur la pépinière de Sutherland. De un à deux acres ont été ensemencés sur chaque ferme expérimentale. On sème également un acre ou deux sur les fermes de démonstration du Manitoba. Ceci fait un total de 175 acres qui seront consacrés à la culture du caragan l'année prochaine. Les stocks cultivés par les gouvernements provinciaux seront distribués dans les limites de leur province respective. Les stocks cultivés par les fermes expérimentale fédérales seront offerts pour la distribution générale parmi les cultivateurs des trois provinces. On compte que si les conditions de culture sont raisonnables, de cinq à sept millions de plantes de caragans devraient être prêts à planter en 1933.

Les cultivateurs qui désirent se procurer des matériaux devraient présenter leur demande au Service de la plantation des arbres avant le 1er mars 1932. Il est entendu que ces plants devront être établis sur des bandes de terre qui ont été soumises à une jachère spéciale pendant l'été de 1931 et le cultivateur devra s'engager à planter, cultiver et protéger les haies de la meilleure façon possible.

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton

L'imprimerie
Tient une place prépondérante dans l'industrie. Elle a toujours marché côte-à-côte avec le progrès . .

C'est pourquoi
Il faut, dans le commerce, des impressions soignées et revêtues d'un cachet moderne . . . . . .

Et cela est facile
Quand vos travaux d'impressions sortent des ateliers modernes que nous possédons . . . . . .

IMPRIMERIE
"La Survivance"
Limitée
10010 109e rue — Edmonton

REVUE ECONOMIQUE DE L'ANNEE 1931

Par E. W. Beatty, Président du P. C.

Si sérieusement affecté par la crise mondiale que puisse paraître le Canada, il n'est cependant pas un pays d'importance à peu près égale qui le soit moins foncièrement par les conditions qui ont provoqué le marasme financier dont souffrent les Etats-Unis et les grands pays d'Europe. C'est là un fait que les Canadiens ne doivent pas perdre de vue, surtout en ce moment où la confiance en l'avenir de notre pays est un facteur qui peut nous aider énormément à revenir aux conditions normales.

Point culminant de la crise

La dépression économique a atteint son point culminant dans les pays les plus industrialisés. Nous avons là l'une des raisons qui expliquent pourquoi le Canada a moins souffert et pourra retrouver plutôt son équilibre économique, dès que les conditions commenceront à indiquer un retour vers une situation plus stable. On doit admettre que nous subissons encore les effets du rajustement résultant de la guerre, et qu'en autant que l'ensemble du monde est concerné, nous n'avons pas encore vu la fin de ce long travail de rétablissement. Mais comme le Canada dépend, dans une large mesure, de la production des matières premières, nous pouvons augurer qu'il retrouvera plus rapidement sa complète stabilité économique.

Période de réorganisation

L'année 1931, à notre avis, a été pour le Canada une période de réorganisation et de reconstruction, période qui a été accompagnée nécessairement d'un certain bouleversement dans les conditions qui existaient précédemment. D'excellent travail a été accompli en ce sens, et la structure financière, industrielle et commerciale, sur laquelle devra reposer notre prospérité future, a été consolidée de façon appréciable.

La question ferroviaire

Par suite de constantes diminutions dans les recettes de nos chemins de fer, la question ferroviaire est aujourd'hui l'un des problèmes les plus sérieux que le Canada ait à résoudre. Elle est actuellement étudiée sur toutes ses faces par une commission dont la nomination en ce moment-ci, doit être sensée et courageuse. La population du Canada donnera une preuve nouvelle de son bon jugement en accordant sa confiance à ce tribunal et en acceptant ses suggestions, sans se laisser influencer par aucun préjugé.

Comment payer nos dettes?

Comme nation, nous avons aujourd'hui des dettes qu'il nous faut payer. Je ne connais pas de meilleur moyen d'y arriver que par le travail et l'économie. On ne saurait toutefois critiquer des dépenses sages, faites dans le but de développer des affaires ou diminuer des frais de production, pas plus d'ailleurs qu'on doit blâmer trop légèrement les chemins de fer pour avoir fait preuve de vision et préparé leurs services en vue de pouvoir répondre aux besoins futurs du trafic.

L'"Empress of Britain" et le "Royal York"

Ainsi par exemple, le Pacifique Canadien n'a pas à se justifier pour les récentes améliorations et additions qu'il a apportées à ses services. Le paquebot "Empress of Britain" construit surtout pour encourager une nouvelle catégorie de riches touristes américains à emprunter la route canadienne du Saint-Laurent pour aller en Europe, a plus que répondu à nos espérances, et des profits raisonnables sur ses opérations sont assurés jusqu'à la conclusion de sa croisière autour du monde en avril prochain. L'hôtel "Royal York" à Toronto, dont la construction fut jugée nécessaire au confort du public voyageur en cette ville, a aussi fait d'excellentes affaires, surtout si l'on tient compte des conditions actuelles. C'est de telles initiatives que dépend le développement du pays. Si la construction du Pacifique Canadien avait été retardée jusqu'à ce que le trafic ait justifié la mise en oeuvre d'une telle entreprise, le développement du Canada serait actuellement arriéré de plusieurs décades. J'ai mentionné l'"Empress of Britain" et le "Royal York" parce qu'il semble qu'en certains milieux, on ait été porté à critiquer ces deux entreprises et à les trouver extravagantes. Chaque fois que le Pacifique Canadien a apporté des additions à ses services, il l'a fait dans le but d'augmenter ses affaires, là où la chose paraissait raisonnable à ses directeurs et jamais dans un esprit de concurrence destructive.

Diminution de recettes

Durant l'année qui vient de s'écouler, les chemins de fer ont été plus sérieusement affectés par la dépression que toutes les autres branches de l'industrie, comme en fait foi la diminution de 22.1 pour cent dans les recettes brutes du Pacifique Canadien pour les dix premiers mois de l'année. L'économie de 19.1 pour cent que nous avons pu réaliser dans les frais d'exploitation durant la même période, a été non seulement plus que justifiée, mais elle a aussi démontré le haut degré d'efficacité qui règne dans l'administration de la compagnie et qui permet de maintenir l'intégrité de la propriété. Mais un domaine dans lequel nous n'avons pu faire de réduction, c'est celui des impôts qui, cette année, s'élèveront à un peu plus de $7,500,000. Il n'est pas sans intérêt de signaler à ce sujet que depuis son incorporation, le Pacifique Canadien a versé plus de $21,000,000 en impôts au pays. Et en dépit des conditions adverses, dont une vive concurrence n'a pas été l'un des moindres facteurs, la Compagnie a continué l'exploitation de ses services d'une façon qui lui a permis de conserver la confiance du public. Ceci est d'ailleurs très bien démontré par le fait que depuis septembre 1930, le nombre des actionnaires canadiens de la compagnie a passé de 26,185 à 35,775, soit une augmentation de 9,590, ce qui porte à 46 p.c. la proportion des actionnaires du Canada.

Les conditions économiques dans l'Ouest

On a beaucoup parlé de mauvaises récoltes, de troubles et de misère dans l'Ouest Canadien, et nous avons peut-être en conséquence exagéré les difficultés que doivent surmonter les gens qui habitent les Prairies. Je peux dire que ce fut pour moi un sujet de réconfort, et d'encouragement de constater lors d'un récent voyage dans cette partie du pays, avec quel esprit de courage l'Ouest fait face à la situation. Dans l'ensemble, cette région n'est pas trop mal partagée et sa population est convaincue que les choses s'amélioreront pour elle dans un avenir prochain. Les districts affectés ne constituent que 20 à 25 pour cent de l'Ouest, les condition dans le reste de ces provinces étant pour le moins assez bonnes. Les récentes augmentations dans les prix du blé et le fait que le Canada a encore remporté le championnat mondial pour la culture de cette importante céréale, sont deux motifs d'encouragement et des gages indéniables de prospérité future pour notre pays.

Amélioration marquée en 1932

S'il fallait en croire les écrits d'innombrables économistes, nous avons crû maintes fois avoir atteint la limite de nos ennuis économiques, avec la perspective toujours nouvelle de voir revenir l'ère de prospérité que l'on nous prophétisait chaque fois, mais graduellement ces prédictions perdirent de leur force de persuasion. Bien téméraire serait celui qui oserait prédire ce qui adviendra durant l'année prochaine. Et cependant, je suis d'avis qu'il n'est pas nécessaire d'être ni bien audacieux ni de savoir deviner l'avenir pour dire que 1932, dans le cours normal des choses, accusera une amélioration marquée, au point de vue économique, sur l'année qui l'a précédée. Il est vrai que les obligations financières du pays se sont accrues considérablement au cours des douze derniers mois, mais les bases de la richesse nationale reposent sur des ressources immenses encore inexploitées et leur ensemble n'a nullement été affecté ou compromis.

Retour à l'économie

Il nous a fallu revenir à des méthodes industrielles ou commerciales plus saines et nous avons de plus éliminé les dépenses onéreuses d'administration qui se produisent inévitablement durant les périodes de grande prospérité. Il est justifiable de présumer que ce mouvement, avant d'avoir atteint sa dernière phase, s'étendra plus loin, même dans les corps publics et administratifs.

Moins d'ingérence politique en affaires

Un vieux dicton qui ne s'est jamais démenti, et qui est plus en lumière ces dernières années qu'il ne l'a jamais été auparavant, veut que l'on ait besoin actuellement d'une plus grande efficacité commerciale dans l'administration gouvernementale et de moins d'ingérence politique en affaires. La période de dépression économique a, plus que tout autre chose, contribué à faire valoir la logique de ce dicton et je vois partout la preuve concluante qu'un nombre de plus en plus considérable de Canadiens constatent que ce fait a été amplement démontré par les événements d'ordre économique auxquels nous avons assisté. Par suite des obligations imposées par la guerre, il appartint au gouvernement de dicter, pour ainsi dire, notre politique économique. Il s'ensuivit naturellement que le public et les institutions prirent l'habitude de chercher auprès du gouvernement l'inspiration et les directives qu'ils auraient mieux fait de donner eux-mêmes à leurs entreprises.

L'emprunt du Service National

Le succès a couronné le lancement de l'emprunt du Service National devrait être tout aussi rassurant pour les Canadiens, quant à la solidité de leurs ressources économiques qu'il l'a été pour le monde en général. Les marchés monétaires étrangers avaient pu croire que le Canada avait atteint la limite de son crédit. Mais la promptitude avec laquelle nos concitoyens ont pu absorber la nouvelle émission d'obligations a révélé de façon surprenante qu'une grande partie de la richesse du Canada était liquide et que le peuple canadien n'hésita pas un seul moment à la mettre au service du pays. Le dollar canadien est descendu considérablement en bas du pair sur plusieurs marchés mondiaux, par suite des conditions actuelles, ce qui aura sans doute pour effet d'aider à établir une balance plus favorable du commerce étranger. Cette situation a aussi eu pour résultat d'induire des industriels étrangers à s'établir dans notre pays. Depuis le mois d'août 1930, près de 125 industries nouvelles de Grandes Bretagne et des Etats-Unis se sont implantées ou sont en voie de s'établir au Canada. A mon avis, cela devrait contribuer énormément à ramener les conditions normales de l'emploi pour le présent et l'avenir.

Répercussion des élections britanniques sur le Canada

Les récentes élections britanniques devraient avoir leur répercussion sur les conditions économiques au Canada. Il semble désormais assuré qu'une expansion plus considérable de nos transactions commerciales avec la Grande Bretagne s'effectue, et on peut, avec certitude, présumer que la tenue de la prochain Conférence Impériale Economique à Ottawa, aura une influence marquée sur l'avenir de ce pays durant les années qui vont suivre. L'Empire devra mieux comprendre les avantages que le Canada peut lui offrir au point de vue ressources naturelles et placements. Et notre pays se mettra de nouveau en vedette comme terre promise de l'immigration et de la colonisation.

L'EGLISE ET LA LANGUE FRANCAISE

Un magnifique article de M. Georges Goyau en marge d'un livre de M. l'abbé Lionel Groulx: "Le français au Canada"

Dieu! Patrie! Liberté! ces trois mots, qui servaient de drapeau, il y a maintenant un demi-siècle, aux revendications religieuses de Jules Simon, pourraient s'inscrire comme épigraphe en tête du livre où M. l'abbé Lionel Groulx vient de réunir ses éloquentes leçons sur "Le français au Canada". Tragique et glorieuse histoire que celle de cette langue qui soudainement, après 1760, se trouve dans ce lointain outre-mer, isolée, dépaysée, submergée, et qui pourtant survit parce qu'elle est auprès de Dieu l'interprète coutumière des âmes, parce que ses résonnances mêmes répercutent la voix des aïeux, perpétuent dans la vie sociale l'empreinte de la patrie perdue, mais non oubliée, et parce qu'enfin les droits qu'elle revendique et qu'elle finit par obtenir sont, pour tous ceux qui la parlent, le plus précieux symbole de liberté.

"Les origines religieuses du Canada": ainsi pensions-nous pouvoir intituler, naguère, le livre où nous retracions les cinquante premières années de l'histoire de la Nouvelle-France. Le livre de M. l'abbé Groulx nous atteste la place qu'a continué de tenir l'élément religieux dans l'histoire même de la personnalité canadienne et dans les destinées canadiennes de notre langue, symbole et garantie de cette personnalité. Volontiers dirais-je qu'au Canada il y a deux langues d'Eglise: la latine, pour les liturgies, et la française, pieusement gardée comme la plus authentique expression des traditions religieuses et nationales.

Sa survivance fut un acte perpétuel de défensive: elle ne dura qu'en luttant. Le français, là-bas, fut instigateur d'héroïsme: les attachements qu'il inspirait ne reculèrent devant aucun sacrifice. Il fallut s'acharner, durant les premières années qui suivirent 1760, contre l'impossibilité même de s'instruire: sur une terre ravagée par la guerre, les Canadiens français étaient, pour la plupart, devenus de pauvres gueux, complètement ruinés; comment faire vivre, désormais, ces quarante-quatre petites écoles qui, tant bien que mal, pourvoyaient naguère aux besoins de cent douze paroisses? Les congrégations religieuses dissoutes ou paralysées, leurs biens souvent confisqués; le collège de Québec devenu caserne; un douloureux fléchissement dans le recrutement du clergé local, puisque trente ans après la conquête, pour une population qui avait doublé, il n'y aura pas plus de prêtres qu'en 1760; plus de livres scolaires; nos Sulpiciens contraints à employer des manuels manuscrits; les élèves des Ursulines de Trois-Rivières obligées de défiler, chacune quelques minutes, devant le lutrin sur lequel reposait une vieille grammaire en lambeaux, la seule qu'on eût, et apprenant là leur leçon, avec défense de tourner elles-mêmes les pages, déjà si usées; l'Angleterre s'opposant à ce que Québec, Montréal et Trois-Rivières fissent venir de France, en 1770, six professeurs "capables d'enseigner les hautes sciences"; et les illettrés, enfin, se multipliant à un tel point qu'en 1827, dans les sphères anglaises, on décorera nos Canadiens, par dérision, du nom de chevaliers de la Croix, parce qu'au bas d'une pétition de quatre-vingt-sept mille d'entre eux, soixante-dix-huit mille signeront d'une croix: voilà l'état de déchéance auquel l'éloignement de nos fleurs de lis avait réduit la culture canadienne. Que ces gens-là apprennent l'anglais, disait en 1784 le Très Révérend Charles Inglis, évêque anglican: on avait un plan d'écoles gratuites, un plan d'université, pour déraciner à jamais cette pauvresse à la vie dure, cette langue de prolétaires incultes, que devenait la langue française. Mais l'évêque catholique de Québec, Jean-François Hubert, se dressait contre ces projets, ils avortaient. Quarante ans plus tard, une tentative analogue, l'"Institution royale", échouait encore.

Bon gré mal gré, l'Eglise canadienne-française redevenait fondatrice d'écoles, indigentes mais fécondes; elle profitait, dans le Bas Canada, d'une loi de 1824 qui permettait de prélever sur les revenus de la fabrique paroissiale une grande part du budget scolaire; elle obtenait, par la loi de 1829, que des commissions électives fussent maîtresses des écoles. Brusquement, en 1836, cette liberté chancelait; deux générations d'enfants étaient derechef condamnés à la tare d'être illettrées. Mais dans les collèges, ouverts çà et là par de pauvres prêtres qui mangeaient le peu d'argent qu'ils avaient, le vouloir-vivre canadien persistait magnifiquement, et l'opinion publique du temps proclamais que sans ces "citadelles nationales", les Canadiens fussent devenus des esclaves.

Les années 1840 à 1860 allaient être marquées par le revivrement définitif qui garantirait aux Canadiens français autonomie politique et liberté religieuse; et de même qu'en 1789 l'évêque Hubert avait organisé la défensive, de même, en ce milieu du dix-neuvième siècle, c'était un autre prélat, Bourget, de Montréal, qui organisait l'action conquérante et constructive. A sa voix, onze congrégations arrivaient et le chiffre des écoles du Canada français allait en vingt ans s'élever de douze cents fréquentées par trente-huit milles enfants, à près de trois mille six cents peuplées de cent soixante-dix-huit mille écoliers. A sa voix naissait en 1853, l'Université Laval de Québec.

Et les catholiques vainqueurs — vainqueurs avec la langue française — s'honoraient, en donnant à cette province de Québec, où ils étaient les maîtres de la législature, un régime scolaire indépendant des vicissitudes de la politique et pleinement respectueux des minorités protestantes. Près de cent ans de souffrances et d'efforts, et de luttes, avaient mérité et conquis la liberté du "Credo" et la liberté de l'idiome; et ces deux libertés triomphantes souriaient respectueusement aux aspirations de ces minorités, et les consacraient.

Par ce beau raccourci d'histoire, M. l'abbé Lionel Groulx n'a pas voulu seulement susciter dans les coeurs de ses compatriotes canadiens et de leurs cousins de France des motifs de fierté: au delà de ce passé sur lequel si volontiers notre admiration s'attarde, il a regardé, il a visé les lendemains. . . Lendemains de l'Acadie, du Manitoba, de l'Ontario, régions canadiennes où l'élément français n'est que le petit nombre, et où les droits de la langue sont à sauvegarder. Là aussi, le salut du français sera la récompense d'un labeur continu. Honneur à cet abbé Sigogne, exilé de Touraine par la Révolution, et qui, dans la Baie Sainte-Marie, ressuscita, pour les enfants des proscrits acadiens, l'école française, pauvre école où, manquant même de cahiers d'écriture, les écoliers faisaient leurs bâtons ou leurs dictées sur de vieilles enveloppes de lettres ou sur les marges de vieux livres! Aujourd'hui, cette minorité française, groupée autour de ses Eudistes français, possède près de sept cents écoles et trois collèges élevés au rang d'universités.

Honneur aux métis français et catholiques de la Rivière-Rouge, qui, en 1869, revendiquèrent au Manitoba la liberté scolaire; à Mgr Béliveau, l'évêque actuel de Saint-Boniface, qui ne craint pas d'affirmer que garder la culture française et la foi catholique, c'est rendre "un double service à la nation canadienne tout entière, la culture française étant parmi les plus parfaites qui existent au monde, et la foi catholique étant le dernier boulevard contre les éléments de désordre." Honneur à ces pères, honneur à ces enfants catholiques de l'Ontario, qui, quatorze ans durant, opposèrent une résistance passive à des règlements scolaires meurtriers pour leur langue et qui, dans des écoles libres et françaises, improvisées au prix d'immenses sacrifices, demandaient quotidiennement à Jeanne d'Arc, que Mgr Latulippe leur a donnée comme patronne, de protéger leur langue et leur foi; ils eurent, en 1927, la victoire. Français du Manitoba et Français de l'Ontario vivent en dehors du foyer primitif de la nationalité canadienne; il n'y a pas de vestiges de l'époque française sur le sol où s'est posé leur foyer. Mais l'amour de la France fleurit dans leurs coeurs, le parler de France sur leurs lèvres, sans qu'ils aient besoin, pour s'enraciner en leur fidélité, d'un cadre historique et archéologique comme celui qu'une ville telle que Québec ménage aux populations du vieux Canada.

De quoi demain sera-t-il fait? Il n'échappe pas à l'observateur politique qu'est M. l'abbé Lionel Groulx, que certains courants politiques existent, susceptibles, un jour ou l'autre, de modifier les assises de l'établissement canadien, et que des motifs de crainte ou tout au moins de vigilance, contrebalancent, à certains égards, sans pourtant les faire pâlir, les motifs d'espérer. Si complexes et si nuancées que soient les perspectives devant lesquelles son livre nous laisse, la publication même d'un tel ouvrage, et tout ce qu'il nous révèle sur le "miracle "franaçis" dans le passé, nous donnent confiance en l'avenir. Il y aura trois siècles dans quelques mois, que la France de Richelieu reparut en cet estuaire du Saint-Laurent où nous avait une première fois installés la France de Marie de Médicis; on ne pouvait commémorer plus pieusement un tel souvenir qu'en nous offrant, signée d'une plume canadienne, une sorte de "Défense et illustration de la langue française" au Canada.

(Figaro) Georges GOYAU.

—oOo—

Le mariage chez les Anglicans

LONDRES.—L'archevêque de Cantorbéry déclare qu'il y a un relâchement croissant dans l'Eglise anglicane en matière de mariage et il demande aux membres du clergé anglican d'user de prudence lorsqu'ils ont à autoriser des mariages. Les membres du clergé, dit-il, ne devraient pas célébrer le mariage de quiconque est divorcé, si l'autre conjoint vit encore; ils ne devraient pas non plus marier quiconque n'est pas baptisé. L'archevêque s'objecte aussi aux mariages entre personnes dont le degré de parenté constitue un empêchement d'après le "Prayer Book."

—oOo—

Au pays du bolchevisme

L'ex-champion boxeur poids-lourd du monde, Gene Tunney, est revenu il n'y a pas très longtemps d'un long voyage en Russie et il résume ainsi ses impressions dans la revue américaine "Collier's Weekly":

"Je viens de faire un voyage en U.R.S.S. Les illusions que j'avais auparavant se sont totalement dissipées. L'injustice, l'intolérance et l'athéisme des bolchevicks provoquent mon indignation."

Et Tunney de raconter qu'il assista le 1er mai, sur la plage Rouge de Moscou, à une parade militaire qui dura plus de quatre heures. Une Américaine qui l'accompagnait, harrassée d'être debout, s'assit. Immédiatement, un soldat s'approcha et lui donna l'ordre de se lever, car il faut rester debout quand défilent les drapeaux rouges.

"Je suis persuadé, conclut l'ancien boxeur, que le christianisme et la civilisation occidentale viendront à bout du péril bolcheviste."

Lisez et faites lire *La Survivance*

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

W. J. SPRUHAN
Saint-Paul, Alberta
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
Service: Jour et nuit—Tél. 90

M. ERLANGER
Optométriste
qui a fait des études de perfectionnement en Europe sera au service de la clientèle le 21 septembre à son bureau
303 Edifice Tegler, Edmonton

Vous désirez faire un *BON REPAS?*
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

Service d'ambulance
Connelly-McKinley, Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007 109e rue

Service prompt efficace
Le service de messageries
LAMBERT
PARCEL DELIVERY
9911 113e rue Tél. 27554
EDMONTON

Nichols Brothers
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer
Manufacturiers de machines à moulins à scies.
10103 95e rue Tél. 21861

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

McDERMID'S
PORTRAITS OF DISTINCTION
PHONE 25444

Repas délicieux
Propreté exquise
Prix modérés
American Dairy Lunch
(Voisin du théâtre Pantages)
Téléphone 21686

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, Moulins à faucher la pelouse, etc.
Tél. 24949 10116 100A rue

Appliques électriques
Une grande variété. Lampes de toutes sortes, etc., chez
HILLAS ELECTRIC
10460 ave. Jasper Tél. 24971

Vous achetez comme il faut en achetant tout de
DEAN'S 2 IN 1 GROCERY
10736 95e rue Tél. 21895
SERVICE—QUALITE—PRIX
Tel est notre motto

Bill Greer Hardware
Limitée
Place du Marché, Edmonton
Où la ville et la campagne se rencontrent pour la quincaillerie
Nous livrons. Tél. 25671

G. STREETER'S
AUTO SERVICE GARAGE
Gordon STREETER, prop.
Réparations d'automobiles — Prix raisonnables—Tout ouvrage garanti
10109 106e rue (Un peu au nord de Jasper Home Grocery) Edmonton

Tél. 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 édifice Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

La Parisienne Drug
Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper Tél. 26374
Edmonton

Slade Battery Service
Batteries "National"
Spécialités: Batteries, service de batteries, électricité.
10176 104 rue, L. Blanchard, gér.
Téls: Bur. 21832. Rés. 33618

Hôtel Richelieu
10266 103 rue, 103 ave. Tél. 21716
Chambres 50c, 75c, $1.00, $3.00 par semaine, et plus
Madame Frank MAINFROID a repris la direction de l'hôtel
ON PARLE FRANÇAIS

H. KELLY & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 21644, 21665
Tél. rés. 82657

—Patronnez nos annonceurs—

AGENTS

S. A. G. BARNES, Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier.
Tél. 32514 10120 100A rue. Edmonton

ARCHITECTES

EDWARD UNDERWOOD, Fraic.
Registered Architect
21 - 23 10053 Ave. Jasper, Phone 25521

AVOCATS-NOTAIRES

G. H. VAN ALLEN, LL.B., K.C.
Avocat-notaire
Ch. 2, Edifice National Trust
Tél. 22828 Edmonton, Alta.

CORMACK & BASARAB
Avocats-Notaires, etc.
John Cormack, K.C., J. E. Basarab, LL.B
10004 ave Jasper, 39 Edif. Gariépy
Tél. 21642 Edmonton

C. E. GARIEPY
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper Tél. 21347

L. A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et notaires.
Argent à prêter
Edifice Banque Can. Nationale

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul Alberta

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

OMER ST-GERMAIN, M.P.P.
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville Alberta

BIJOUTIERS

Mes oreilles approchent la cinquantaine et ma vue diminue; mes mains n'ont plus l'attouchement aussi sûr qu'autrefois. Cependant je vois encore bien clair, grâce à un de mes amis. Je vois sans effort et l'homme qui a amélioré ma vue et procuré mes verres personnels et à point est l'optométriste de la Première Rue. Son nom est
IRVING KLINE
10123 101ème rue Tél. 25264
"A l'horloge de la rue"

W. A. FERGUSON, LTD.
Inspecteur officiel du C.N.R.
Diamants, opticiens, orfèvres. Montres de grande précision.
Nouvel édifice Banque de Commerce
Voisin de Campbell's Furniture Ltd.
10148 avenue Jasper Tél. 21247

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Téléphone 24471

COUVREURS

NORTH WEST ROOFING CO
Etablie en 1903—Toutes sortes de toitures. Spécialité, réparations à la ville et à la campagne. Tél. 25824
10743 105e rue D. McDermid, gérant

DECORATEURS

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites. Peinture, Décoration, Papier tenture. Tél. 22770
10830 97e rue Edmonton, Alta

DENTISTES

DR. W. A. MORGAN
DENTISTE
Au-dessus du Théâtre Strand
Le soir sur rendez-vous
Tél. Bureau: 24918; Résidence: 25487
Edmonton

ENCANTEURS

A CLOAD—Ventes à l'encan tous les mercredis et samedis à nos cours: 9918 102 avenue. Nous tenons des ventes à la campagne. Nous vendons des chevaux. Tél. 24725.

FERRONNERIE

THOMPSON HARDWARE Co., Ltd.
9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville
One gross Crescent and Stillson wrenches.—Prix de gros.—Venez ici.

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLAPSTEIN, agent: International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. Vis-à-vis C.P.R. 8113 102e rue. Tél. 31431

"MACHINE SHOPS"

COUTTS MACHINERY CO. LTD
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 10569 95e rue. Tél. 25722

The LIBERTY Machine Works, Ltd.
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Soudure. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. Outillage moderne de garage. Tél. 22048, 10247 103e rue

MARCHANDS DE SEMENCES

Employez la meilleure nourriture. Les prix sont à la portée de votre bourse. Blé d'Inde broyé, avoine broyée, moulée mélangée, "Laying Mash", "Mineral Concentrate", "Superfine Alfalfa Meal", charcoal et écailles d'huîtres.
CAPITAL SEED&POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton. Tél. 21342

MEDECINS

Dr E. BOISSONNEAULT, B.L., M.D
Médecine, chirurgie, obstétrique, maladies de la peau, traitements à l'électricité, bains de soleil, etc.
Bureau, 324 Edifice Tegler. Tél. 21612

Dr JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
No 10018 102A avenue Tél. 22009
Edifice Boulanger
(*En face du Palais de Justice*)

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edifice Birks. Coin 104 rue, Jasper
Tél. 25838—Rés. 82113

MESSAGERIES

Pour service rapide, téléphone 22445
CANADIAN MOTOR TRANSFER
Spécialité: déménagements de meubles et de pianos. Prix raisonnables
Arrière 10123 101e rue Edmonton

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE
Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements de meubles, pianos, etc
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

MEUBLES

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
chauffage
Tél. 21306 11030 ave. Jasper

OPTOMETRISTES

Mme C. J. MEADOWS,
Optométriste enregistrée
Edif. Crédit Foncier (vis-à-vis H.B.C.
Tél. 25687

PLOMBIERS

Jas. Freeman
Plombier. Installations de gaz et chauffage
Tél. 26366 9651 ave Jasper

SALONS DE COIFFURE ET DE BARBIERS

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes. 8 ans d'expérience dans cette spécialité
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
10420 avenue Jasper Tél. 27231

SOUDURE A L'ELECTRICITE

Nous faisons la meilleure soudure et la moins coûteuse de la ville.
DARLING ELECTRIC WELDING
9661 avenue Jasper Tél. 26056

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Téls jour 22756, soir, 21714

TAMPONS

Edmonton Rubber Stamp
Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton. Tél. 26937

SAINT-ALBERT

Notre équipe de hockey senior sut bien commencer l'année 1932. Le 3 janvier, il infligea une défaite à l'équipe de Clyde par 2-0. A la première période, rien de côté et d'autre. A la deuxième période, Joyal fit un point sur une passe habile de Perron. Vers le milieu de la troisième période, Yeydall sut si bien se faufiler jusqu'au but qu'il gagna un point pour son équipe. M. Léon Perron fut l'arbitre.

La partie jouée contre Westlock causa une agréable surprise à un bon nombre de nos amateurs. L'équipe de Westlock semblait trop sûre de la victoire et malgré ses passes remarquables et la célérité de son jeu, elle s'aperçut bientôt que ses adversaires étaient plus disposés que jamais à montrer ce qu'ils étaient capables de faire. La première période finit tout à l'honneur de Saint-Albert, et ce fut Joyal qui sans assistance immédiate lança la rondelle dans le but, —le seul point de la période. L'équipe de Westlock se reprit dans la deuxième période,—Wells et Santon eurent chacun un point à leur crédit. La troisième période nous laissa voir une bonne exhibition de vitesse et d'habileté de part et d'autre. Wd Poirier sur une belle passe de Leonard réussit à égaliser les points de cette intéressante partie,—résultat final 2-2. L'arbitre fut M. Léo Perron.

Dimanche, 10 janvier, nos seniors jouèrent encore ici à Saint-Albert contre l'équipe de Morinville. Ils remportèrent une victoire décisive en comptant les deux seuls points de la partie. Ce fut Eugène Perron qui fut l'étoile de cette joute; il s'attira l'admiration de la nombreuse assistance par une célérité remarquable qui semblait en déconcerter un bon nombre de l'équipe opposée. L'arbitre fut M. Léo Perron.

	J.	G.	P.	E.	Pts.
Westlock	8	4	2	2	10
Legal	7	4	2	1	9
Clyde	8	3	4	1	7
St-Albert	7	2	3	2	6
Morinville	8	3	5	0	6

Mariage.—A neuf heures et demie, le 4 janvier, eut lieu le mariage de Camille Côté, fils de M. et Mme Alf. Côté de Chauvin, avec Mlle Philomène Ouellette, fille de M. et Mme J. B. Ouellette de cette paroisse. Nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mme Camille Côté.—Corr.

—oOo—

Le R. P. Blanc, nommé vicaire général des O.M.I.

ROME.—Le R. P. Euloge Blanc, troisième assistant du supérieur général de la Communauté des Oblats de Marie Immaculée a été nommé vicaire général, en attendant l'élection d'un nouveau général, qui sera appelé à succéder à feu Monseigneur Dontenwill, O.M.I., décédé au commencement de décembre dernier. Le R. P. Augustin Estève, O.M.I., procureur général de la communauté auprès du Saint-Siège, a été nommé assistant du vicaire général. Le conseil supérieur des Oblats de Marie Immaculée se compose donc en ce moment des RR. PP. Euloge Blanc, vicaire général; J. Pietsch, assistant, A. Estève, assistant et procureur général, et Edmond Dubois, économe général. Il se compose normalement du supérieur général, de quatre assistants, d'un économe général et d'un procureur général. L'économe général est en ce moment le R. P. Edmond Dubois, O.M.I.

A la suite de la mort de Mgr Dontenwill, en décembre, le R. P. Servule Dozois, O.M.I., 1er assistant, fut vicaire général intérimaire, le conseil supérieur ne pouvant se réunir en raison de l'absence du R. P. Pietsch, en visite au Canada. Au retour de ce dernier à Rome, et en raison de l'état de santé du P. Dozois, et de la mort du R. P. Belle, 2ème assistant, le R. P. Blanc fut désigné pour remplir les fonctions de vicaire général, avec les PP. Pietsch, Estève comme assistants.

—oOo—

Ecoles publiques fermées à Chicago

CHICAGO, Ill.—Douze mille étudiants des écoles publiques du soir à Chicago ont trouvé les portes de celles-ci fermées la semaine dernière parce que la ville n'a plus d'argent pour les tenir en opération.

Jones & Cross, Ltd.
10014 101e rue. Près du Journal
Quantité de Disques français à 25c chacun
1 harmonium de chapelle Karn, 6 sets d'anches $65.00
1 piano Ennis, à $140.00

Vendredi
est notre
Journée à 95c
Surveillez les occasions spéciales dans le "Journal" et le "Bulletin" de jeudi soir.
Le magasin des gens d'Edmonton
Johnstone Walker
Limited

BROSSEAU-DUVERNAY

Les fêtes sont passées une fois encore laissant derrière elles un doux souvenir de réjouissances intimes, de réunions chères de familles. Et ces souhaits universels dont elles ont été l'occasion, nous remettent sous les yeux d'une manière frappante les liens qui unissent ou devraient unir la grande famille humaine.

"Paix aux hommes de bonne volonté", osons-nous répéter avec les choeurs angéliques! Voilà le souhait très sincère que le correspondant présente à tous ses lecteurs. Il ajoute en manière d'explication: Joie, bonheur, prospérité! En effet la paix est-elle autre chose que la cause toute première et primordiale de la joie, du bonheur et de la prospérité?

La dernière soirée familiale que nous avons eue fut, vous vous en rappelez, un vrai succès. Nous vous avions promis d'en donner le compte-rendu en détail. Nous sommes heureux de le faire. Tout d'abord parce que nous aimons à parler de nous, et ensuite parce que nous sommes convaincus que cela vous fait plaisir, n'est-ce pas?

Tous furent heureux de saluer nos voisins. . . les gens de Lafond qui y étaient venus en grand nombre. M. le curé Boucher, que nous avions le plaisir d'avoir avec nous, voyant un grand nombre de ses paroissiens dans la salle, sut dans un petit discours nous rappeler une leçon très pratique et très au point: que nous oublions parfois: "La paroisse doit former une seule et même famille, cela est évident", dit-il, "mais n'oublions pas que comme Canadiens français nous formons tous une seule famille, ici dans l'Alberta—peu importe que nous appartenions à tel ou tel clocher."

Mais je m'excuse de commencer par la fin! La soirée débuta par une partie de whist, et tous avaient l'ambition bien légitime de s'amuser mieux que son voisin et aussi de mériter les magnifiques prix offerts gracieusement par MM. les marguilliers.

Puis ce fut le moment de la petite séance à laquelle prenaient part Mlle Carmen Brosseau et Mlle Lucia Brosseau. Le succès couronna une fois encore leurs efforts. "Ce n'est pas assez long", me disaient plusieurs spectateurs et auditeurs—preuve que l'on ne s'est pas ennuyé!

Mme J. B. Vincent, M. Tournevoy, N. Armand et Annette Vincent nous intéressèrent grandement aussi avec leur si jolie et si intéressante musique. M. Journault de Lafond nous dit une jolie déclamation et M. Emile Malo, le gagnant de la rafle, un petit oiseau offert par Mme Gratton, nous chanta "C'est un oiseau qui vient de France", avec beaucoup de talent.

Plusieurs autres contribuèrent au succès de la soirée,—tous je dirais,— et je ne peux pourtant pas tous les nommer! A tous je dis merci et au revoir.—Corr.

—oOo—

Les villes de notre province seront secourues

L'hon. Bennett promet le secours du fédéral pour aider à solder les travaux du chômage.

CALGARY.—Le gouvernement du Dominion aidera les villes de l'Alberta à financer leurs travaux de secours aux chômeurs qui sont approuvés si le gouvernement provincial accepte ses propositions. Le premier ministre, l'hon. Bennett, a fait cette déclaration aux maires des quatre villes de cette province, la semaine dernière.

Le gouvernement fédéral aidera à financer les fonds de secours, dit le premier ministre, avec l'entente que les villes remettront aux autorités provinciales des garanties collatérales sous forme de billets du trésor à courts termes représentant leur quote-part du coût des travaux.

Le premier ministre J.-E. Brownlee, de l'Alberta, qui était présent à la réunion, a accepté de prendre la proposition en considération.

Les maires apprirent de la bouche du premier ministre Bennett que le gouvernement fédéral ne pouvait pas aider les villes en finançant toutes leurs dépenses.

Assistaient à cette réunion, le maire Andy Davison, de Calgary; le maire D. K. Knott, d'Edmonton; le maire Robert Barrowman, de Lethbridge, et le maire Isaac Bullivant, de Medicine Hat.

—oOo—

L'oeuvre des sectaires

MEXICO.—Un nouveau décret présidentiel défend au ministre de l'Instruction de reconnaître les qualifications des étudiants des écoles religieuses secondaires.

Le décret, qui suit la mise en vigueur de la restriction du nombre de prêtres dans le district fédéral de Mexico, sera en vigueur aussitôt sa publication dans le journal officiel.

Toute école dont les qualifications sont reconnues doit être établie sur une base entièrement laïque.

—oOo—

Le congrès de l'A.C.F.A. a lieu les 27, 28, 29 janvier

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Tels 22246 - 22056
CHAMPION'S PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

Coin des BONNES AMIES

L'assemblée de lundi soir fut un véritable succès comme assistance. Cela prouve que plusieurs membres ont pris, dès le commencement de l'année la résolution de venir aux assemblées. Malheureusement il y en a encore plusieurs qui pourraient prendre la même décision; il n'est jamais trop tard.

Plusieurs projets furent discutés, entre autres, un "Telephone Bridge", qui aurait lieu pendant le carême. . . Les Bonnes Amies songeraient à se faire entendre au radio sous peu. . . Il est question d'organiser une réunion commune des deux associations, les Bonnes Amies et les Anciens Elèves, à laquelle serait invitée toute la jeunesse canadienne. L'approche du carême serait une occasion favorable pour fêter et les Bonnes Amies espèrent que ce projet sera favorisé.

Les Bonnes Amies regrettent beaucoup d'apprendre que Mlle Yvette Lemieux est à l'hôpital depuis une semaine. Elles lui souhaitent un prompt rétablissement.

La secrétaire.

—oOo—

SAINT-VINCENT

L'assemblée annuelle de la commission scolaire de l'école Arctique No 1989—école du village de Saint-Vincent—à eu lieu samedi dernier, 9 janvier. M. Joseph Gratton a été réélu président; M. Théodule Mercier a été élu en remplacement de M. Jean-Baptiste Dargis sortant de charge. M. Léonce Langevin a été maintenu trésorier.

Le rapport financier a provoqué des discussions sérieuses. St-Vincent se ressent plus que tout autre centre de la province des temps durs que nous traversons à cause de la grêle qui a éprouvé un bon tiers de la paroisse. Rien d'étonnant si le district scolaire montre un déficit qui porte à réfléchir. Pour parer à cette impasse on a recommandé l'économie et l'esprit de sacrifice. Nos institutrices ont volontiers consenti à une diminution de salaire ainsi que le secrétaire. Il a été proposé qu'une demande d'un octroi spécial soit faite au département étant donné les circonstances exceptionnellement défavorables du district.

Les officiers assument une charge des plus ennuyeuses; voilà pourquoi on devrait se faire un devoir de les aider au lieu de les critiquer.

Veuillez croire qu'une critique constructive les encouragera mieux qu'une critique tout à fait destructive en les discréditant et voulant les rendre seuls responsables de cette situation tout à fait gênante dans laquelle se débat la commission scolaire.

Plaie d'argent n'est pas mortelle surtout quand chacun y met de la bonne volonté.

Espérons qu'avec cette coopération franche et loyale de tous les contribuables le rapport financier de 1932 sera beaucoup plus encourageant.

M. le curé a recommandé aux prières comme dangereusement malade Mlle Elise Mageau. Soeur Mageau, des Soeurs de la Charité de l'hôpital Ste-Croix de Calgary, et Mme Mageau sont à son chevet depuis quelques jours à l'hôpital de Saint-Paul.

Un grain de bon sens.—Le fanatisme est plus loin de la vérité que l'ignorance.

RESULTATS DE DECEMBRE

Catéchisme

Raoul Laberge, 83.

Français

Grades X et IX.—Mlle Marguerite Mercier, 88; Mlle Yvette St-Arnaud, 81.

Grade VIII.—M. Raoul Laberge, 86.

Grade VII.—M. Joscelyn St-Arnaud 73.

Grade VI.—Mlle Juliette Brousseau, 68.

Grade V.—Mlle Alice St-Arnaud, 66.

Anglais

Grade VIII.—M. Raoul Laberge, 62.

Grade VII.—Mlle Germaine Mahé, 61.

Grade VI.—Mlle Gracia Tardif, 72.

Grade V.—M. Gérard Mercier, 64.

Anglais

Grade III.—Mlle Jeannette Martin, 85.

Grade II.—Mlle Bernadette Langevin, 88.

Grade I.—Mlles Laura Langevin et Daisy Bromley, 86.

Français

Grade III et IV.—Mlle Germaine Piquette, 81.

Grade II.—Mlle Bernadette Langevin, 92.

Grade I.—Mlle Laura Langevin, 93.

Catéchisme

Grades III et IV.—Mlle Jeannette Martin, 82.

Grade II et I.—Mlle Marie-Anne Tardif, 95.

EXPERT
Dyers & Cleaners, Ltd.
POUR NOTRE SERVICE
Appelez: 25252
10056 105e rue, Edmonton

PRIX SPECIAL
d'écoulement
Lignes incomplètes vendues à moitié prix
Chaussures de dames et d'enfants
Venez profiter des occasions
The Colin Case Shoe Store
10036 101A Ave. Edmonton
(Une rue à l'ouest de la Poste)

LAMOUREUX

Dans nos différentes écoles a eu lieu l'élection de nouveaux commissaires. A l'école Saskatchewan, Joseph Godbout remplace L. Devueux commissaire sortant. A l'école St-Eugène, Amédée Lamoureux prend la place d'Edmond Lamoureux qui a fini son terme.

Pour notre église, il y a aussi nomination d'un nouveau syndic. Charles Rocque ayant terminé ses cinq années d'office, Albert Lamoureux est élu pour une période de cinq ans.

Un accident d'automobile est arrivé jeudi, 7 janvier, sur le chemin longeant la rivière, près de l'église. Siméon Royer revenait d'Edmonton assez tard dans la nuit. Aveuglé par la neige qui tombait et trompé par la brume, il n'aperçut pas assez tôt une troupe de chevaux qui était sur le chemin. L'auto filait à une allure de 25 à 30 milles; le conducteur essaya de freiner, mais trop tard. La voiture heurta violemment un cheval qui de son poids brisa le radiateur, le couvert de l'auto et le pare-brise. Le dommage matériel est assez important mais heureusement aucun des occupants ne fut blessé.

Etaient en visite au presbytère ces deux dernières semaines: M. l'abbé H. Goutier, curé de Legal, les RR. PP. Hétu, Routhier du juniorat, accompagnés de trois scolastiques dont le fr. L. Godbout venant visiter sa famille, puis Mgr W. Lyons, chancelier du diocèse et M. l'abbé Emile Tessier, curé de Calder.

Lundi, 11 janvier, la radio nous a apporté le concert français de l'A.C.F.A. Les artistes nous ont charmé et M. le Dr Bourget nous a vivement intéressés par son instructive et spirituelle causerie.

Au poste de l'université il y avait aussi un programme de français très intéressant. Malheureusement un bruit continuel, espèce de clapotement, gâtait le charme de l'audition. —Corr.

—oOo—

SAINT-JOACHIM

Journée paroissiale: Le R. P. curé étant retenu à l'hôpital depuis quelques jours par une forte grippe, c'est le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial qui remplit l'office de curé aux messes de dimanche dernier. Le R. P. A. Tétreault, O.M.I., du Juniorat Saint-Jean, vint chanter la grand'messe.

Baptême: Monsieur et Madame Terence Thompson, née Antoinette Royal, ont le plaisir de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils, baptisé dimanche dernier, le 10 janvier, à l'Hôpital de la Miséricorde, sous les noms de Joseph Terence Royal. C'est le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé, qui fit le baptême. Le parrain était M. Roy Royal, représenté par M. Joseph Lambert, et la marraine était Madame Vve Royal, grand'mère de l'enfant. La porteuse était Mlle Jeanne Royal, tante de l'enfant.

—oOo—

Honneur à la comtesse de Bessborough

LONDRES.—La "London Gazette" annonce la nomination de la comtesse de Bessborough comme Dame de Grâce de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

EPARGNEZ SUR LE TABAC
Epargnez 40 à 60% en achetant directement
SUPERIOR SMOKING
Coupé, la lb. **$1.00**
Spécial, 5 lbs $4.72.
Commandes expédiées franco le même jour sur réception d'un mandat poste.
United Tobacco Products Co.
B.P. 397 Calgary, Alta.

Aux acheteurs économes
Anticipez vos besoins en profitant de nos prix spéciaux sur les machines depuis longtemps en entrepôt: tracteurs, charrues, semeuses, sécheuses, tracteurs remis à neuf comprenant Allis Chalmers, Case, Hart-Parr et Fordson. Demandez nos prix.
Hope Hanley Implement Co., Ltd.
Tél. 24414 10350 106 rue

SAINT-PAUL

Lundi, le 4 janvier, était célébré à l'église de Saint-Paul le mariage de M. Roméo Berlinguette à Mlle Yvette Lord, fille aînée de M. T. Lord de cette ville, et aussi le même jour le mariage de M. Arthur Mathieu à Mlle Albertine Hurtubise, tous deux de Saint-Paul.

Le 2 janvier avait lieu à Edmonton le mariage de M. Carmen Teller à Mlle Myrtle Johnson, une de nos populaires jeunes débutantes.

Le 7 janvier le R. P. Lepage, curé de Saint-Vincent, donnait une causerie dans la salle des Chevaliers de Colomb pour le cercle littéraire, sur "La langue française telle qu'on la parle du Canada". Il a été très apprécié et très applaudi par un auditoire choisi. Nous croyons savoir que le R. P. Lepage sera prié de bien vouloir répéter cette causerie pour le bénéfice des élèves de langue française de l'école Saint-Paul.

M. Arthur Lessard d'Ottawa a passé une semaine en promenade à Saint-Paul.

Il y a eu assemblée générale de l'A.C.F.A. dimanche le 10 courant. Le correspondant spécial pour l'A.C.F.A. donnera sans doute le compte-rendu de cette réunion.

Le 16 courant aura lieu l'assemblée annuelle des contribuables pour l'école Saint-Paul. Comme par le passé tous les contribuables et pères et mères des élèves se feront un devoir d'assister. —Corr.

—oOo—

BEAUMONT

Un accident dont les conséquences auraient pu être fatales est survenu à la sortie de la messe, dimanche dernier lorsque Laurent Maltais, fils de M. Adélard Maltais, fit une chute sur le trottoir couvert de glace et s'infligea une grave blessure interne à la tête. Il est resté sans connaissance plus d'une heure.

Il fut immédiatement transporté au presbytère où les soins les plus attentifs lui furent prodigués pour ensuite être conduit à l'hôpital Général où il est sous les soins du Dr J.-L. Petitclerc. Les dernières nouvelles sont rassurantes.

Dimanche dernier, M. le curé souhaitait la bienvenue à notre nouveau syndic M. Joseph Gaudreau qui remplace M. Charles Soucy, sortant de charge. Il fut élu par acclamation.

En visite chez M. et Mme Edmond Vallée, leur fille, Mme Paul Rhéaume, de Calder. Elle est accompagnée de son mari.

Furent aussi de passage chez leurs parents, M. et Mme George Bernard, leur fils Dominique, de Coal Valley, leur fille, Mlle Gertrude, élève des Rév. Soeurs de l'Assomption.

M. H. Charbonneau a été élu par acclamation commissaire de l'école de Beaumont en remplacement de M. Willie Hérard.

Bienvenue à Mlle Adèle Roy, nouvelle institutrice à l'école Charest.

Mme Verrier nous quittait ces jours derniers pour La Corey après avoir passé quelques semaines chez sa fille, Héloïse, Mme Isidore Dansereau.

A M. et Mme Paul Magnan est né un fils Joseph André Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Magnan.—Corr.

AVIS

AVIS est donné par la présente que de par l'acte du Recouvrement des Taxes, 1929, et de ses Amendements, le village de Legal, offrira en vente à l'encan public, au bureau du Maire, à Legal, Alberta, samedi le 30 janvier 1932, à 2 heures p.m., les lots suivants: Lots 24, Bloc 2, Plan 7467 B.A. Legal Lots 6, 7, 8, Bloc 2, Plan 7710 U Legal

Les lots précités seront offerts en vente sujets à une réserve d'enchère et aux réserves contenues dans les Certificats de Titre actuels. Le rachat de ces lots peut être effectué sur paiement des arrérages de taxes et des frais en aucun temps avant l'heure de la vente.

Condition de vente: comptant à moins que d'autres arrangements ne soient faits avec le Conseil.

Daté à Legal, ce 29 décembre 1931.

Arthur CARRIERE,
Secrétaire-trésorier.

MORINVILLE

Nos joueurs de gouret sont allés se mesurer avec ceux de Saint-Albert dimanche dernier et sont revenus. . . avec la défaite. Décidément la fortune a cessé de sourire aux nôtres et leurs amis se proposent de faire une neuvaine de prières pour apaiser les dieux courroucés.

Le 10 de ce mois l'on conduisait au cimetière une bonne vieille ukrainienne demeurant à Cardiff et décédée l'avant-veille. Les quelques familles qui ont persisté à rester dans ce village autrefois florissant s'étaient fait un devoir d'accompagner Mme Mary Zeleny jusqu'à sa dernière demeure.

Nos écoliers fréquentant les institutions de la capitale sont retournés reprendre leurs études avec un courage nouveau. Les vacances les ont remis sur pieds et désormais il ne saurait être question pour eux d'autre chose que de travailler dur jusqu'à Pâques. Alors l'on pourra se reposer de nouveau, avant d'entreprendre la dernière étape qui mènera jusqu'à la fin de l'année scolaire. Heureux temps que celui où l'on peut ainsi mêler l'utile à l'agréable et faire son cours sans trop de fatigue.

La température se maintient au beau et l'hiver s'avance peu à peu. Déjà les jours se font plus longs et le carême s'annonce bientôt.

Notre salle d'amusements s'élève lentement mais sûrement. Même l'on dit qu'elle sera terminée d'ici à quelques semaines. Oh! la bonne nouvelle pour tous ceux qui sentent l'engourdissement les gagner de plus en plus tous les jours.

Quel magnifique concert nous avons entendu lundi soir à la radio. Les chants de Mlle Royal étaient de premier choix et ceux de M. Jacques Sylvestre n'étaient pas de moindre valeur. Tous deux nous ont charmés par leur voix sympathique et musicale. La conférence du Dr Bourget sur le grand nord qu'il habite était aussi des plus intéressantes. Revenez-nous encore avec un programme aussi choisi et nous serons là pour vous applaudir. . . à distance.—Corr.

—oOo—

Au Manitoba

Les libéraux et M. Bracken

WINNIPEG.—Le premier ministre Bracken, a promis au Dr Murdock Mackey, chef de l'opposition libérale, que des libéraux entreraient dans le ministère Bracken après la prochaine session.

M. Bracken a donné cette assurance dans une lettre envoyée à M. Mackey, et qui a été rendue publique.

"Bien que la chose ne soit pas impossible, écrit M. Bracken, il est évidemment difficile de réorganiser le gouvernement avant la prochaine session.

"Lorsque la session aura pris fin, toutefois si les partis conservateur et travailliste n'ont pas accepté l'invitation que je leur ai faite, nous formerons le ministère le plus fort possible et les libéraux y détiendront des ministères, en plus de la représentation que j'avais proposée au mois de septembre dernier."

Dans cette proposition, M. Bracken proposait de former son cabinet avec un ministre libéral, un ministre travailliste et deux conservateurs. Mais les partis conservateurs et travaillistes ont rejeté l'offre qui leur a été faite.

M. Bracken dit dans sa lettre que les conservateurs et les travaillistes pourront reconsidérer leur décision et accepter l'offre qui leur a été déjà faite. En pareil cas, la refonte du ministère sera faite avant la prochaine session.

La question de la direction du gouvernement sera laissée aux partisans dudit gouvernement, s'il est renvoyé au pouvoir après les prochaines élections générales qui auront lieu au cours de l'été de 1932.

CANADA

recevra jusqu'à midi, le mardi, 26 janvier 1932, des soumissions pour la fourniture et l'installation des pièces de l'aménagement intérieur aux 4ème, 5ème, 7ème et 8ème étages de l'édifice public de Calgary, Alberta, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: Soumission pour l'aménagement intérieur, édifice public, Calgary, Alberta."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, et de l'architecte résident, édifice de l'Assistant Receveur Général, Calgary, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 janvier 1932.

Douloureuse maladie de peau
"L'hiver dernier ma femme devint affligée d'une éruption de la peau," écrit M. C. F. Tabbert de Onamia, Minn. "Cela était très douloureux et elle n'avait de repos ni jour ni nuit. En plus, elle souffrait aussi beaucoup de constipation. Après quelques jours d'emploi de Novoro du Dr Pierre les démangeaisons diminuèrent et elle redevint en bonne santé peu de temps après." En régularisant les intestins et en augmentant le flux urinaire, cette incomparable médecine faite de plantes aide à éliminer les impuretés du corps et par son action sur le procédé de digestion elle aide aussi à fortifier le corps. Ne la demandez pas aux pharmaciens car seuls des agents spécialement désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago Ill., peuvent vous la fournir.
Livré exempt de douane au Canada.

Librairie J. W. Pigeon
10322 ave. Jasper, Edmonton
Almanach du Peuple .... .40
" de la Langue française .40
" du Pèlerin .... .35
Romans, Revues et Journaux

CONSOMMEZ PLUS DE
Lait - Crème
Lait de beurre
Fromage "Cottage"
ECD
et réduisez vos factures de consommation
EDMONTON CITY DAIRY
Limited
Téléphone 25151

Vente de Thé
Valeurs spéciales à écouler à prix réduits
La lb. .. .35; 3 lbs. .. 1.00
Thé vert "Gunpowder"
Spécial, la lb. .... .45
Bon café
La lb. .... .25 et .35
ou 3 lbs. 1.00
Cacao
Spécial, la lb. .... .15
Pommes séchées
4 lbs. .... .50
25 lbs. 2.85
Pruneaux
Grosseur moyenne
5 lbs. .50; 25 lbs. .. 2.25
Fèves blanches
12 lbs. .... .50
Orge à soupe, 6 lbs. .... .25
Tabac en feuille
La lb. .. .35; 3 lbs. .. 1.00
Venez profiter des prix réduits
Henry Wilson & CO. LTD.
Place du Marché
10159 99e rue Tél. 27210

Troisième
Vente Anniversaire
d'EATON
Samedi, 16 janvier 1932
Venez dès l'ouverture
Voyez les quotidiens d'Edmonton
THE T. EATON Co LIMITED
EDMONTON CANADA

AFFAIBLI?
Dans les cas de:
Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité
rien de mieux que les
Pilules MORO
pour les Hommes

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC Tél. 2-3337 et 2-0363